

LE JEUDI 13 OCTOBRE 2022 | VOLUME 39 | NUMÉRO 18



© Maryne Dumaine

La marche silencieuse des Soeurs par l'esprit, suivie d'un cérémonie autour du feu sacré du Centre culturel des Kwanlin Dün, a eu lieu le 4 octobre dernier. Cette vigile a pour but de rendre hommage aux femmes, filles et personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées (FFADA2S+) et d'apporter du soutien à leurs familles.

PAGE 2



© Fournie

### Camp Ember : transmettre la flamme aux femmes

■ Laurie Trottier

PAGE 8



© Agnès Viger

### Santé mentale et prévention du suicide à Dawson

■ Agnès Viger

À DÉCOUVRIR

**Viser une santé économique durable** ..... 7

Des prix pour des gens exceptionnels .. 6

Minéraux critiques et industrie minière .. 9

Culture : la Bête à cinq têtes ..... 11

Être femme ou être francophone?..... 13

Soutenir les élèves en immersion ..... 14

Chronique du Nord ..... 16

# Camp Ember : transmettre la flamme aux femmes



Il y a quatre ans, si quelqu'un avait dit à Anna Ly qu'elle deviendrait pompière volontaire au Yukon, elle aurait pouffé de rire. Elle ne se doutait pour rien au monde qu'un matin de mars, trois ans plus tard, le téléphone sonnerait pour qu'elle combatte les flammes pour la première fois. Retour sur son expérience, alors que la Semaine canadienne de prévention des incendies bat son plein jusqu'au 15 octobre prochain.

Laurie Trottier

## Formation intensive aux femmes

« Ça ne m'a jamais effleuré l'esprit d'être même première répondante, peu importe la nature : encore moins pour les services d'incendie. Ça ne pouvait pas être plus loin de moi que ça. »

Anna Ly a grandi à Montréal et y a fait ses études en nutrition. Au cours de celles-ci, un stage à Whitehorse lui a donné la piqure des grands espaces. Une fois son titre de diététiste acquis, elle a fait ses valises pour le Grand Nord.

Quelques mois plus tard, une amie lui transmettait un formulaire d'inscription pour le camp Ember. C'était le début d'une belle et exaltante aventure, au cœur du brasier.

Le camp Ember est une formation intensive d'une semaine pour les femmes de 16 ans et plus qui désirent apprendre les rouages du métier de pompière et de première répondante au Yukon.

Gratuit, le camp ne nécessite aucune formation préalable. « C'est non seulement pour, mais aussi par des femmes. Toutes les notions sont enseignées par des femmes », explique Anna Ly. Chaque année depuis 8 ans, une dizaine de Yukonnaises participent à cette formation financée par le gouvernement territorial.

Elles y apprennent entre autres à secourir des personnes prisonnières de leur véhicule, réaliser des sauvetages en hauteur, utiliser le matériel de protection personnel et, évidemment, éteindre des feux. Plus encore, elles travaillent leur endurance, autant physique que mentale. « C'est sûr qu'il y a au moins un moment dans ta semaine qui challenge toutes les cellules de ton corps », garantit Anna Ly.

La diététiste se rappelle très bien une épreuve en particulier, visant à reproduire les conditions d'un feu de bâtiment, avec peu de visibilité et beaucoup de fumée. « Il faut passer à travers un tunnel. C'est plein de fils et de cordes, et il faut se mettre sur le dos et faire comme si on nageait. C'est un espace clos, tu es dans un équipement super lourd qui pèse 40 livres, tu ne vois absolument rien et ton masque fait un bruit presque comme *Dark Vador*. C'est tellement contre-intuitif de respirer dans ce masque-là », se remémore Anna Ly, encore ébranlée par le défi. « Mais au bout du compte, c'est sécuritaire, et on réussit », affirme-t-elle fièrement.

Depuis 2014, plus de 85 recrues ont participé au programme. Selon les chiffres de 2021, 27 de celles-ci ont poursuivi leur engagement en devenant pompière volontaire. Anna Ly est l'une d'entre elles.

## De la théorie à la pratique

Celle qui est nouvellement coordonnatrice du programme Bébés en santé, avenir en santé chez Les Essentielles se souviendra à jamais de son premier appel. Après avoir complété le camp Ember, elle a entrepris une série de formations – entièrement gratuites – afin de



© Fournie

Quand elle quitte sa tenue de pompière, Anna Ly est la coordonnatrice du programme Bébés en santé, avenir en santé chez Les Essentielles. « C'est important de prodiguer des soins en français. Il y a encore un énorme écart et [...] tellement de barrières. J'ai la chance d'exercer un métier que j'adore en français », se réjouit la diététiste de formation.

devenir pompière volontaire.

Le 14 février, Anna Ly a reçu sa radio avec un brin de nervosité. « Je me demandais "est-ce que j'ai le temps de me brosser les dents si on m'appelle? Est-ce que j'y vais en pyjama? Est-ce que j'amène quelque chose à manger sur la route?" » Finalement, un matin frais de mars, à 6 h, la radio a retenti dans sa chambre à coucher : « Mon premier appel, c'était un incendie de maison. »

Selon Anna Ly, il est plutôt rare de recevoir ce genre d'appel à la caserne de Golden Horn. Selon ses dires, ce serait même le seul appel d'incendie immobilier dans les 10 dernières années. Dents brossées et couches de vêtements chauds à la main, elle a pris le volant vers le lac Marsh, son cœur battant la chamade. « On est resté sur scène de 6 h le matin à 2 h de l'après-midi. Après, je suis allée au travail et à 16 h on a reçu une deuxième alarme. »

Une fois la nervosité passée, Anna Ly a pu accomplir ses tâches et aider à maîtriser le brasier. Ce qu'elle a remarqué? « Mes collègues avaient leur pyjama en dessous de leur équipement! », lance-t-elle en riant.

## Le Yukon brise le plafond de verre

Selon les données de plusieurs recherches canadiennes, les personnes s'identifiant comme femmes ne représenteraient qu'entre 4 et 5 % du personnel à travers les casernes du pays. Dans la caserne d'Anna Ly, il en est tout autrement. La moitié de l'équipe est féminine. « Dans le service d'incendie, on [s' imagine habituellement] un pompier très grand et musclé, mais il faut comprendre qu'on répond à une variété d'appels. Ça se peut qu'il y ait un enfant pris sous le balcon d'une maison et, à ce moment-là, on va avoir besoin d'une personne plus petite », explique Anna Ly, qui est maintenant l'une des instructrices du camp Ember. « Le cliché de l'homme très grand et fort n'est plus valide », résume-t-elle.

Selon elle, c'est toute la pertinence d'un camp comme Ember : développer une confiance en soi, défier ces clichés **misogynes**, identifier les hommes qui peuvent être des alliés et, finalement, tisser des liens : « Les filles du camp Ember, c'est ma deuxième famille », conclut Anna Ly.

## Faites-vous appel aux programmes d'immigration du Yukon?

Nous simplifions le processus de demande.



Programme territorial pour travailleurs étrangers dans les collectivités

Programme territorial de candidature à l'immigration

Programme territorial de candidature à l'immigration pour gens d'affaires

Nous passons à un portail en ligne pour faciliter la soumission et le suivi des demandes.

Surveillez sa mise en ligne dès cet automne. De plus amples informations et des instructions détaillées seront communiquées avant l'entrée en vigueur des modifications.

Entre-temps, si vous avez des questions :  
867-667-5131  
yukon.nominee@yukon.ca

**Yukon**

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON  
**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :  
**867-334-7055**



**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada



# AU YUKON, CÔTÉ PARFUM, ON EMBRASSE LE CHANGEMENT DE SAISON.



## Respirer

Maryne Dumaine

Il y a eu la rentrée des classes et la rentrée littéraire : voici maintenant venu le temps de la rentrée législative.

Entre les recommandations à Hockey Yukon de se dissocier de Hockey Canada en raison des allégations d'agressions sexuelles, la révision des amendes reliées au non-respect des autobus scolaires et les grandes séductions qu'il faudra déployer pour attirer de nouveaux médecins de famille (une personne sur quatre au Yukon n'en a pas), autant dire que nos employé-e-s gouvernementaux ne chôment pas.

Mais bon, ils et elles ne sont pas les seul-e-s à être bien occupé-e-s. Soutien organisé pour le peuple ukrainien ou les personnes qui résident dans l'Est du pays, victimes des tornades; facture exorbitante des dégâts liés au climat et à l'inflation; hiver à préparer et cours extrascolaires qui remplissent les horaires de nos chérubins autant que les nôtres : un rappel d'outils de gestion de l'anxiété, c'est de saison!

Prenons donc quelques minutes pour pratiquer un exercice vital : la respiration.

Au cœur des stratégies pour améliorer notre santé mentale, la respiration peut être intégrée facilement dans notre quotidien. Non seulement on sait toutes et tous plus ou moins comment respirer, mais en plus aucun matériel n'est requis. Ça se pratique n'importe où et ça ne coûte rien! De plus, contrairement au Centre de santé bilingue, c'est disponible sans attente!

Les gens qui chantent, qui utilisent des instruments à vent, qui pratiquent des sports ou ceux et celles qui montent sur les planches pour le théâtre en connaissent déjà les bienfaits.

Selon le site [santemagazine.fr](http://santemagazine.fr), « prendre conscience de sa respiration, apprendre à mieux la contrôler et savoir ajuster la technique de respiration selon les moments peut nous aider à nous sentir mieux dans notre corps et notre tête ».

La respiration, en gros, ça calme nos nerfs éternels, ça stimule ceux qui sont là pour nous calmer et ça diminue notre rythme cardiaque tout en détendant nos muscles.

La technique à laquelle je pense souvent me vient d'une citation de Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communautaire en santé : « Quand ça ne tourne pas rond, respire carré! » L'idée est de visualiser un carré, en longeant chaque bord mentalement ou du bout des doigts : on inspire (un bord), retient notre souffle (un autre bord), expire (troisième côté) et on retient notre souffle (dernier côté). Et rebelote, on recommence.

Les techniques de respiration sont nombreuses et variées. Le site cité plus haut propose d'ailleurs de nombreuses options pour introduire la respiration dans vos routines. Une belle marche en forêt peut d'ailleurs aussi faire l'affaire pour prendre un bon bol d'air, surtout avec ces dernières senteurs d'automne qui nous entourent.

C'est donc dans un souffle que je vous souhaite une excellente lecture, relaxante bien sûr!

## l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

[auroreboreale.ca](http://auroreboreale.ca)

### ABONNEMENT

30 \$, plus tx.

par année format papier\* ou PDF.

\*150 \$ à l'étranger pour la version papier, 1,25 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale  
302, rue Strickland  
Whitehorse, Yukon  
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867 668-2663  
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'an.

### L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**

Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)



**Laurie Trottier**

Journaliste, cheffe de pupitre  
867 668-2663, poste 855  
[journalisme@auroreboreale.ca](mailto:journalisme@auroreboreale.ca)



**Kelly Tabuteau**

Assistante rédaction/direction  
[redaction@auroreboreale.ca](mailto:redaction@auroreboreale.ca)



**Marie-Claude Nault**

Gestionnaire publicité  
infographie  
867 333-2931  
[pub@auroreboreale.ca](mailto:pub@auroreboreale.ca)

Correspondant-e-s :

**Nelly Guidici, Yves Lafond, Annie Maheux et Agnès Viger**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Marilyn Ferland**

Distribution :

**Stéphane Cole**

Caricature :

**Annie Maheux**

### Du nouveau dans votre journal!

Cette semaine, nous inaugurons un nouveau projet dans les pages du journal.

Désormais, vous trouverez dans chaque édition un texte intitulé « Lecture simple ». Ce texte fera référence à un autre article, ou le synthétisera de façon simplifiée.



L'objectif de ce projet, financé par le RESDAC, en partenariat avec le service des formations de l'AFY, est de fournir une information accessible à toutes les personnes qui vivent au Yukon, peu importe leur niveau de français ou de lecture. Les textes s'adressent à tous les âges et peuvent être également utilisés à des fins pédagogiques.

Vous découvrirez aussi que certains textes seront accompagnés d'un logo avec un point d'interrogation. Ce logo vous indiquera qu'au moins un des mots dans le texte est expliqué dans un encadré « Lexique » à la dernière page du journal. Ainsi, chaque édition sera l'occasion d'enrichir notre vocabulaire.



N'hésitez pas à nous fournir vos commentaires à ce sujet.

Bonne lecture!



Merci à



# Le premier ministre du Yukon annonce sa démission prochaine

Nelly Guidici, *l'Aquilon*

Sandy Silver, premier ministre du Yukon depuis l'automne 2016, a annoncé son intention de quitter son poste. Il a indiqué toutefois, lors d'une conférence de presse du 9 septembre 2022, se maintenir en poste jusqu'à la nomination d'un nouveau chef du Parti libéral du Yukon.

Député de la circonscription de Klondike, Sandy Silver, qui se dit privilégié d'avoir été le premier ministre du Yukon, souhaite cependant céder sa place afin qu'une nouvelle dynamique rentre en jeu : « J'ai le sentiment que le territoire a besoin de sang neuf et d'idées audacieuses pour pouvoir poursuivre sa croissance. »

M. Silver a aussi indiqué qu'il ne briguerait pas un quatrième mandat comme député de Klondike à l'Assemblée législative aux prochaines élections territoriales prévues le 3 novembre 2025.

Le prochain chef du Parti libéral du Yukon (PLY) sera choisi



Sandy Silver (à gauche), premier ministre du Yukon, lors de l'assermentation du gouvernement libéral en 2016.

lors d'un congrès à la direction du parti, dont la date n'a pas encore été annoncée.

Tout membre en règle du PLY peut poser sa candidature. S'il n'y a qu'un seul candidat, cette personne sera acclamée au congrès et deviendra alors chef du parti, ainsi que premier ministre du territoire, si les libéraux du Yukon conservent la confiance de l'Assemblée législative.

S'il y a deux candidats ou plus en lice pour la direction, les membres voteront au congrès à la direction jusqu'à ce qu'un candidat obtienne 50 % plus un vote.

Le 4 octobre dernier, une réception des membres du parti a eu lieu au musée MacBride à Whitehorse. Pour Paolo Gallina, porte-parole du parti pour le congrès à la direction, cet événement s'annonçait comme « un moment passionnant pour rencontrer des candidats potentiels et entrer en contact avec les dirigeants du PLY. »

# Deux commissions scolaires tiendront prochainement des élections générales



Communiqué du gouvernement du Yukon

Deux commissions scolaires du territoire – la Commission scolaire francophone du Yukon et la nouvelle Commission scolaire des Premières Nations – tiendront des élections générales le 7 novembre prochain pour élire des commissaires.

Les commissaires supervisent la gestion et les activités des écoles relevant de leur com-

mission scolaire. Ces personnes travaillent en partenariat avec le ministère de l'Éducation afin de veiller à ce que la prestation de programmes d'études réponde aux besoins des élèves et aux exigences législatives.

Les deux commissions scolaires assurent la gestion de onze écoles en tout sur le territoire. Chaque commission scolaire a cinq postes de commissaires à pourvoir. Pour poser sa candidature, il faut déposer les docu-

ments d'appui à la candidature requis et répondre aux critères d'éligibilité. La période de mise en candidature s'étendra du lundi 17 octobre au jeudi 27 octobre à midi.

Une élection partielle sera également tenue afin de constituer un conseil scolaire pour la nouvelle École élémentaire de Whistle Bend. Les membres du conseil pourront alors exercer leurs fonctions usuelles.

## Les dates à retenir sont :

- **Du lundi 17 octobre au jeudi 27 octobre à midi** : Période de mise en candidature.
- **Jeudi 27 octobre** : Publication sur [electionsyukon.ca/fr](http://electionsyukon.ca/fr) de la liste de toutes les candidatures admissibles.
- **Du vendredi 28 octobre au lundi 7 novembre** : Ouverture du vote en ligne (par Internet).
- **Samedi 5 novembre** : Vote par

anticipation, de 10 h à 16 h dans 9 écoles yukonnaises.

• **Lundi 7 novembre** : Jour du scrutin, de 15 h à 20 h dans 9 écoles yukonnaises et au bureau d'Élections Yukon.

• **Mardi 8 novembre** : Publication sur [electionsyukon.ca/fr](http://electionsyukon.ca/fr) des résultats officiels des élections scolaires du Yukon.

Pour en savoir plus au sujet des critères d'admissibilité et sur les modalités de vote partout au territoire, consultez [electionsyukon.ca/fr](http://electionsyukon.ca/fr).



Soyez de la partie avec le forfait : **soirée hockey**

Vol aller-retour de Whitehorse à Vancouver, hébergement pour deux nuits et billets pour la partie.

Faites vite! Places limitées.



[airnorthpackages.ca](http://airnorthpackages.ca)  
ou appelez votre agent de voyages

# Le Programme de sages-femmes désormais offert partout au territoire

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Depuis le 23 septembre dernier, les personnes devant accoucher en février 2023 ou après peuvent être suivies par une sage-femme, ce service étant couvert par le Régime d'assurance-santé du Yukon. Les soins et l'accouchement continueront de se dérouler à Whitehorse, mais les rendez-vous de routine pourront se faire en ligne.

Ce programme financé par

les fonds publics constitue une autre option de soins sûrs et intégrés durant la grossesse, pendant l'accouchement et après la naissance. Les sages-femmes autorisées sont agréées, assurées et entièrement intégrées au système de santé du territoire. La clinique compte maintenant quatre sages-femmes autorisées.

L'expansion des services au milieu rural a été possible grâce à l'étroite collaboration avec le personnel infirmier et les médecins exerçant sur tout le territoire. ■



Katrienne Walton (à gauche), sage-femme autorisée, et Elizabeth Morrison, sage-femme autorisée et gestionnaire de la clinique, ainsi que le reste de l'équipe, offrent désormais des services aux Yukonaises et Yukonnais sur tout le territoire.

Gouvernement du Yukon

# Des passeports plus facilement accessibles à Whitehorse

D'après un communiqué du gouvernement du Canada

Le 23 septembre, la ministre fédérale de la Famille, des Enfants et du Développement social, Karina Gould, et le député du Yukon, Brendan Hanley, annonçaient que le service de retrait du passeport dans les 10 jours serait maintenant offert au Centre Service Canada de Whitehorse.

Dès maintenant, les Yukonnais et Yukonaises ayant une preuve de voyage peuvent faire une demande localement, et récupérer leur passeport à Whitehorse, délivrés en 10 jours ouvrables.

« Notre gouvernement a travaillé très fort pour s'assurer que tous les Canadiens ont accès à des services de passeport plus près de chez eux. Nous sommes également conscients de la récente augmentation de la demande de passeports, qui a créé des arriérés dans tout le pays. Bien que l'arriéré a été considérablement réduit, nous prenons plus d'action aujourd'hui pour que le service soit meilleur

que jamais pour les Yukonnais et Yukonaises. Je suis ravi d'accueillir le premier point de service de passeports de 10 jours au Yukon et le premier dans les territoires », a déclaré Brendan Hanley, député du Yukon.

Si les Yukonnais et Yukonaises ont besoin de leur passeport en moins de 10 jours ouvrables, ils devront se rendre dans un Bureau des passeports qui offre un service de retrait express ou urgent. ■



Maryne Dumaine

## Un appel de candidatures est lancé pour :



- l'Ordre du Yukon
- le Prix pour actes de bravoure
- le Prix pour le service public bénévole

La date limite est le 28 octobre 2022.

Renseignements :

- 🏠 Bureau du commissaire du Yukon, 412, rue Main; 667-5121
- @ nominations@yukon.ca
- 🌐 commissaireduyukon.ca/programmes

## CRÉATION D'UN COMITÉ ANNIVERSAIRE

# 40<sup>e</sup>

L'Aurore boréale soufflera dans quelques mois ses 40 bougies.

Pour préparer comme il se doit une édition spéciale, nous cherchons quelques personnes qui souhaiteraient se joindre à un comité dédié à cet anniversaire.

Ça vous intéresse : contactez Maryne Dumaine [dir@auoreboreale.ca](mailto:dir@auoreboreale.ca)

Qb

# Des prix d'envergure pour faire valoir des gens exceptionnels

Il est maintenant possible de présenter des candidatures pour l'Ordre du Yukon de même que pour les Prix du commissaire pour les actes de bravoure et pour le service public bénévole. Ces prix récompensent des Yukonaises et des Yukonnais qui se surpassent pour leur collectivité et le territoire.

Maryne Dumaine

« L'Ordre du Yukon est la plus haute distinction honorifique du territoire », explique la commissaire du Yukon Angélique Bernard. Si cette distinction a été proposée par son prédécesseur, M<sup>me</sup> Bernard a été la première commissaire à la recevoir puis à la décerner, à partir de 2018.

## Souligner l'accomplissement d'une vie

« L'Ordre du Yukon, c'est un honneur qui reconnaît l'accomplissement réalisé par une personne sur une longue période. Ce qui est intéressant, c'est que ça peut être une personne qui a fait cela dans



La médaille de l'Ordre du Yukon a été imaginée au territoire.



Raphaël Roy-Jauvin a reçu le Prix pour acte de bravoure il y a presque dix ans, mais il se dit encore ému de cette reconnaissance.

## Nouvelle remise sur le bois de chauffage

### Obtenez une remise sur le bois pour chauffer votre domicile.

Le gouvernement du Yukon offre une nouvelle remise sur l'achat de bois servant à chauffer les domiciles au Yukon.

Les résidents du Yukon qui achètent du bois pour chauffer leur domicile peuvent obtenir 50 \$ pour chaque corde achetée. Cette remise vise à alléger le fardeau financier lié à la hausse du prix du bois de chauffage.

Obtenez un reçu de votre fournisseur de bois de chauffage ou téléchargez et remplissez le formulaire de preuve de livraison et demandez une remise au [yukon.ca/fr/remise-bois-de-chauffage](http://yukon.ca/fr/remise-bois-de-chauffage).

La remise sur le bois de chauffage est en vigueur du 1<sup>er</sup> avril 2022 au 31 mars 2024. Les personnes qui ont acheté du bois de chauffage à partir du 1<sup>er</sup> avril sont encouragées à demander une remise.

Pour être admissible à la remise, le bois de chauffage doit être acheté d'une entreprise yukonnaise enregistrée.

Pour en savoir plus, contactez la Direction de l'énergie par courriel à [energy@yukon.ca](mailto:energy@yukon.ca) ou par téléphone au 867-393-7063 ou au 1-800-661-0408 et demandez qu'on achemine l'appel.



le cadre de son travail », ajoute la commissaire, citant ensuite en exemples des médecins, des avocats, et « M. Murdoch qui a parti les Frantic Folies ».

Toute personne dont on souhaite souligner les réalisations exceptionnelles peut être mise en nomination. M<sup>me</sup> Bernard précise que la contribution faite par la personne peut être reliée à des domaines variés, tels que le mieux-être social, culturel, environnemental ou économique.

Bien que chaque année trois personnes reçoivent cette haute distinction, aucune personne francophone ne figure jusqu'à maintenant dans la liste des récipiendaires.

### Service public bénévole

Le Prix pour le service public bénévole vise quant à lui à rendre hommage à une personne qui, dans le cadre d'activités bénévoles, a apporté une contribution importante à la vie économique, scolaire, artistique, culturelle ou sociale du Yukon et a eu une incidence positive sur le mieux-être de la société yukonnaise.

Plusieurs francophones ont reçu dans le passé ce prix prestigieux. On notera notamment les noms de Jeanne Beaudoin, Hélène Saint Onge, Hélène Lapensée, Yann Herry et le père Mouchet dans la liste des récipiendaires. « Toutes ces personnes l'ont reçu dans les années 2000, explique M<sup>me</sup> Bernard. Il y a moins de francophones dans les

personnes mises en nomination ces dernières années. »

### Acte de bravoure

Quelques personnes francophones se sont aussi illustrées à travers les années en recevant le Prix pour actes de bravoure, qui récompense chaque année une personne qui, dans une situation dangereuse, s'est exposée à des risques considérables pour protéger ou sauver la vie d'autrui.

Bien sûr, recevoir un prix pour acte de bravoure s'accompagne parfois d'une histoire « pas drôle », rapporte Raphaël Roy-Jauvin, qui a reçu cet honneur en 2014.

Il revient sur l'histoire dramatique qui lui a valu cette médaille : un accident d'hélicoptère durant son tout premier emploi à la fin de ses études, en 2013, lors duquel le pilote a péri.

« Je participais à un projet de recherche pour étudier la population des ours sauvages au Yukon », se souvient l'homme qui avait à l'époque 24 ans. « L'hélicoptère a été pris dans des vents forts et s'est écrasé. » Après avoir perdu puis repris connaissance, Raphaël a sorti son collègue blessé de l'appareil et a contacté les secours.

Pour Raphaël Roy-Jauvin, recevoir cette médaille a été une expérience remplie d'émotions. « J'étais au tout début de ma carrière, je ne voulais pas que ça me définisse, et j'essayais de ne pas penser à ce qui était arrivé.

Mais en recevant cette médaille, j'ai vraiment été ému. *It meant a lot!* », se souvient-il, la voix encore pleine d'émotion.

Son frère, Olivier Roy-Jauvin, a également reçu la même distinction. En 2018, avec Kevin et Kathleen Daffe, il a aidé son ami Jeff Pike lors d'un accident de ski lié à une avalanche dans le col White. « On n'avait pas le choix, on devait sauver notre ami qui était très blessé », estime Olivier Roy-Jauvin.

Le groupe de quatre était équipé d'un boîtier d'appel SOS, et était expérimenté dans ce genre de sortie de plein air. « Kathleen est infirmière aux urgences, alors ça a aidé pour ce genre de situation », explique le jeune homme.

Pour Olivier, cette reconnaissance pour acte de bravoure crée un sens de communauté. « J'ai habité au Yukon toute ma vie : on habite dans des conditions assez difficiles, surtout en hiver. Il faut être capable de s'arrêter et d'aider les gens, peu importe la situation. »

Selon lui, ce prix « permet de promouvoir l'esprit de notre communauté, mais aussi l'entraide envers les autres citoyens. »

Il est possible de soumettre des candidatures pour ces trois prix jusqu'au 28 octobre prochain. Pour de plus amples renseignements, consultez : [yukon.ca/fr/commissaireduyukon/prix](http://yukon.ca/fr/commissaireduyukon/prix). ■

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

# Viser une santé économique en français durable

Le Sommet national sur la francophonie économique en situation minoritaire du RDÉE Canada s'est déroulé à Ottawa le 28 septembre dernier. C'était l'occasion pour les organismes de poursuivre une réflexion commune et d'échanger de bonnes pratiques. L'Association franco-yukonnaise (AFY) y a participé.

Laurie Trottier, avec les infos d'Inès Lombardo, Francopresse

Le portrait économique de la francophonie minoritaire n'a « jamais été aussi complexe », affirme Jean-François Parent, gestionnaire de la recherche et de l'analyse des politiques gouvernementales au Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada).

Pour trouver des solutions adaptées au contexte minoritaire, le RDÉE tente d'en dresser les grandes lignes sous trois thématiques : l'état de santé des entreprises francophones en contexte minoritaire au Canada depuis la pandémie; les défis des entreprises francophones en situation minoritaire; et le portrait de la situation des entreprises francophones pour les six premiers mois de 2022.

« Les constats vont nous aider à travailler sur le livre blanc, soit une sorte de planification stratégique, une vision à long terme de nos services », explique Édith Bélanger, directrice du Développement économique à l'AFY, tout juste revenue d'Ottawa.

## Des « défis interreliés » qui alourdissent les entreprises

Une étude du RDÉE a été présentée au sommet. On y avance que les entreprises en contexte minoritaire francophone ont une



La délégation du Yukon était composée (de gauche à droite) d'Édith Bélanger, Rémy Perrier, Pamela Battiston et Diana Romero, du secteur Développement économique de l'Association franco-yukonnaise.

« multiplicité de défis interreliés », qui les freinent dans leur travail. « Et cette complexité n'a pas diminué, au contraire! », a lancé Jean-François Parent.

La diminution du poids démographique des francophones (sauf au Yukon), associée à un manque de main-d'œuvre au pays, aurait eu des effets partout ailleurs. « Ceci a une incidence directe sur la clientèle possible de plusieurs organisations et entreprises, et influe sur les services directs offerts en français en contexte minoritaire.

Les services aux entreprises pourraient se voir affectés au cours des prochaines années », a analysé Jean-François Parent.

« Nous, au Yukon, ce n'est pas le cas, nuance Édith Bélanger. On a eu une croissance du nombre de francophones au Yukon. Mais pour le reste, les enjeux sont les mêmes. »

L'étude souligne aussi qu'il y a peu de francophones acquéreurs d'entreprises, comparative-ment aux anglophones. L'un des problèmes de fond identifiés dans l'étude concerne le recrutement

de la main-d'œuvre. Pour contrer la pénurie, le RDÉE suggère de développer des « mécanismes renforcés ou des programmes spécialisés de type "seconde carrière" pour s'attaquer aux problèmes systémiques en matière de recrutement de la main-d'œuvre ».

## Amorcer une réflexion « tous ensemble »

Édith Bélanger a perçu ce sommet comme une occasion de relever des bonnes pratiques ailleurs au pays. Pour elle, l'axe de jeunesse économique était particulièrement intéressant, puisqu'il s'en fait peu en français au Yukon. « C'est vraiment pour semer une graine chez les jeunes. Les jeunes savent qu'ils peuvent être employés, mais parfois ils ne savent pas qu'ils peuvent se créer un emploi », ajoute-t-elle.

Pour cette dernière, c'était d'ailleurs tout l'intérêt de ce sommet : « Ça permet aux gens d'échanger en personne. À chaque présentation, il y avait une période de questions. Ça nous a permis de réseauter, de rencontrer des homologues et de parler de ce qui se fait dans nos territoires respectifs. »

Ces constats seront certainement en toile de fond des prochaines activités du secteur de développement économique de l'AFY, comme le salon virtuel de l'emploi qui a eu lieu le 12 octobre et le forum mobilité Destination Canada, en novembre prochain. ■

## Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.



\*Date limite : le 31 décembre 2022



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au <https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon> ou communiquez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse [thof@yukon.ca](mailto:thof@yukon.ca).



L'Association franco-yukonnaise

# vous invite

## ¿Está listo para hablar en español?

Six séances de conversation en espagnol (Notions de base requises)

18 h 30 à 20 h  
2 et 9 novembre  
7 et 14 décembre  
18 et 25 janvier

Centre de la francophonie

Prix membre AFY 10 \$  
Prix régulier 15 \$

[espagnol.afy.ca](http://espagnol.afy.ca)

Merci à

# Santé mentale et prévention du suicide à Dawson

Du 24 au 28 octobre aura lieu à Dawson le projet Enraciner l'espoir, un événement de prévention du suicide. Dans la ville du Klondike, l'amélioration de la santé mentale est au cœur des préoccupations.

Agnès Viger

Depuis mars dernier, des programmes thématiques au sujet du bien-être et de la santé mentale ont été proposés à Dawson, notamment avec une semaine de prévention du suicide et de promotion de la vie en septembre, intitulée Nihè dinch'è jì' wètāzul (« C'est mieux quand t'es avec nous »).

« Des discussions sont en cours pour faire de la semaine du bien-être mental et la semaine de la prévention du suicide des événements annuels à Dawson », annonce Thibaut Rondel, du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon.

En mars 2022, le maire de Dawson Bill Kendrick expliquait que la volonté de mettre en place une semaine de sensibilisation avait été une demande de la communauté : « Nous avons répondu à l'appel des jeunes pour aider à faire avancer les choses. La Ville n'avait pas de budget ni de département bien-être. Ces responsabilités sont aujourd'hui prises en charge par les gouvernements qui ont les ressources et le personnel. »

## La communauté soudée dans la prévention

Plusieurs organisations travaillent main dans la main pour une meilleure santé mentale, comme c'est le cas d'un groupe de travail

communautaire approuvé en juillet 2022, constitué du service mieux-être Tr'ondëk Hwëch'in et des Services gouvernementaux pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie.

« Le coordinateur de la promotion de la vie et de la prévention du suicide d'Enraciner l'espoir, de la Commission de la santé mentale du Canada, a travaillé en partenariat avec le département du bien-être Tr'ondëk Hwëch'in pour développer une approche de la prévention du suicide et de la promotion de la vie spécifique à Dawson », s'enthousiasme Thibaut Rondel.

D'autres associations et espaces soutiennent la population dans le besoin, notamment le centre jeunesse K'ajit-in Zho, Queer Yukon, les refuges pour hommes et pour femmes, l'Institut d'art et culture du Klondike (KIAC) et le Centre Chief John Jonas.

Un espace de rencontre extérieur accueillant un foyer pour feu sacré vient d'être rénové. « Dawson s'efforce de rappeler aux gens que chaque membre de la communauté est aimé, apprécié et nécessaire. Avoir des pensées suicidaires ou soutenir un ami, un membre de la famille, un collègue de travail ou un camarade de classe qui a des difficultés est vraiment difficile », explique Crickett Wilder, coordinatrice des programmes du refuge des femmes.

## Prévention dans la création

Une des réponses de la communauté est l'offre d'ateliers créatifs, plus particulièrement au cœur de l'hiver ou lors de semaines thématiques. La semaine de prévention du suicide a ainsi proposé des activités artisanales traditionnelles et artistiques pour gérer le deuil, l'identité et le souvenir, ainsi que des projections publiques de films sur la promotion de la vie.

Des ateliers d'art vivant ont été proposés tout l'été par River Doucette, responsable des programmes au centre jeunesse. « C'est l'occasion de développer et d'améliorer nos réponses automatiques et intuitives en utilisant une variété de médiums artistiques, explique-t-elle. La Maison des jeunes et ses programmes favorisent un mode de vie sain en créant des espaces où les jeunes se sentent en sécurité pour s'exprimer, surmonter les obstacles, vivre des relations positives et de nouvelles opportunités. »

Le gouvernement Tr'ondëk Hwëch'in et son service mieux-être proposent deux à trois fois par an des camps thématiques avec des activités traditionnelles et créatives et un soutien psychologique. Régulièrement, la communauté se réunit autour d'un feu sacré quand elle doit faire face à des difficultés, pour les affronter ensemble.

« Le bien-être est un élément



Pour les moins jeunes, le Centre Chief John Jonas propose des activités communautaires.

important de notre esprit, explique Anezka Hampl, qui travaille au centre mieux-être. L'équipe utilise une approche traditionnelle pour aider la communauté. Nous nous concentrons sur toutes les parties de la personne : le physique, le mental, le spirituel et l'émotionnel. Nous offrons de nombreux programmes différents pour les citoyens de tous âges visant à l'autonomisation et à une vie saine.

## Du soutien toute l'année

Le projet Enraciner l'espoir tiendra des « activités en collaboration avec les campus régionaux du Collège du Yukon, dont une formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide, une formation safe-TALK et des conférences sur la prévention du suicide destinées aux jeunes », peut-on lire dans un communiqué du gouvernement du Yukon.

Le projet vise à « soutenir les ressources de promotion de la vie et de prévention fondées sur des données probantes et dirigées par la communauté sur le territoire », ajoute Thibaut Rondel. Les membres de la communauté fran-

cophone de Dawson sont invités à se joindre au groupe de travail communautaire et à participer à toutes les activités.

En cas de besoin, un conseiller bilingue est disponible à Dawson pour offrir des services en français aux membres de la communauté francophone. Des interlocuteurs bilingues sont présents également aux refuges pour femmes et pour hommes de la ville. Le Centre des Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie de Dawson offre gratuitement une variété de services, notamment « un soutien au bien-être mental pour les personnes touchées par un traumatisme, la consommation de substances et les problèmes de santé mentale; des séances individuelles; des ateliers de groupe et la psychoéducation; des services d'approche; du soutien communautaire; et des soins avant et après la consommation de substances », énumère Thibaut Rondel.

Du soutien est également disponible en ligne ou par téléphone.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

ELECTIONS  
YUKON

## COMMISSION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU YUKON AVIS D'ÉLECTION

### DATES IMPORTANTES

#### Lundi 17 octobre :

Ouverture de la période de présentation des candidatures

#### Jeudi 27 octobre, à midi :

Clôture de la période de présentations des candidatures

#### Samedi 5 novembre :

Vote par anticipation (de 11 h à 16 h)

#### Lundi 7 novembre :

Jour du scrutin (de 15 h à 20 h)

### QUALITÉ D'ÉLECTEUR

L'électeur doit posséder des droits visant la minorité linguistique ou être le parent d'un élève qui fréquente une école relevant de la CSFY.

### RENSEIGNEMENTS

Pour plus de renseignements, consulter [ElectionsYukon.ca/fr](http://ElectionsYukon.ca/fr) ou écrire à [schools@electionsyukon.ca](mailto:schools@electionsyukon.ca).

Publié par le directeur général des élections du Yukon

## RESSOURCES DISPONIBLES

- Des consultations sans rendez-vous (premier arrivé, premier servi) sont offertes en personne ou par téléphone tous les mercredis de 13 h 00 à 16 h 00 à l'Hôpital communautaire de Dawson, au premier étage – Service de bien-être mental et toxicomanie, joignable au 1-866-456-3838.
- Pour obtenir du soutien en matière de mieux-être mental et de toxicomanie, consultez la page [yukon.ca/fr/mieux-etre-mental](http://yukon.ca/fr/mieux-etre-mental) ou téléphonez au 867-456-3838.
- Pour du soutien lié aux troubles de l'usage des opioïdes, communiquez avec les Services de traitement de la dépendance aux opioïdes au 867-668-2552
- Les conférences du Sommet sur le mieux-être mental qui a eu lieu à Whitehorse fin septembre sont disponibles en ligne sur [mws2.entegyapp.com](http://mws2.entegyapp.com)
- Le refuge des femmes de Dawson est joignable 24h/24 au 867-993-5086.
- Si vous ou une personne que vous connaissez pensez au suicide, appelez le Service canadien de prévention du suicide au 1-833-456-4566 (24 heures sur 24, 7 jours sur 7) ou textez 45645 (de 19 heures à 3 heures du matin, heure normale du Pacifique).

# Le débat sur les cibles de l'industrie minière est loin d'être enterré

Si l'industrie minière se déroule la plupart du temps six pieds sous terre, les enjeux qui y sont reliés refont souvent surface. La consultation publique du gouvernement du Yukon en lien avec les cibles d'intensité des émissions de gaz à effet de serre (GES) s'est conclue en octobre, mais suscite encore des questionnements.

Laurie Trotter

La consultation a pris fin le 4 octobre dernier. Le gouvernement du Yukon avait lancé le 17 août cette consultation publique au sujet des cibles à mettre en place dans l'industrie minière pour limiter le nombre de GES relâchés dans l'atmosphère. Le gouvernement souhaite remplir son engagement ambitieux d'atteindre des émissions de carbone nulles d'ici 2050 au territoire, y compris dans le secteur minier.

En deux mois, seulement dix commentaires et suggestions par écrit ont été colligés. Un seul membre du public s'est prononcé, les neuf autres commentaires ayant été rédigés par des organisations et groupes avec qui le gouvernement du Yukon s'est engagé à collaborer.

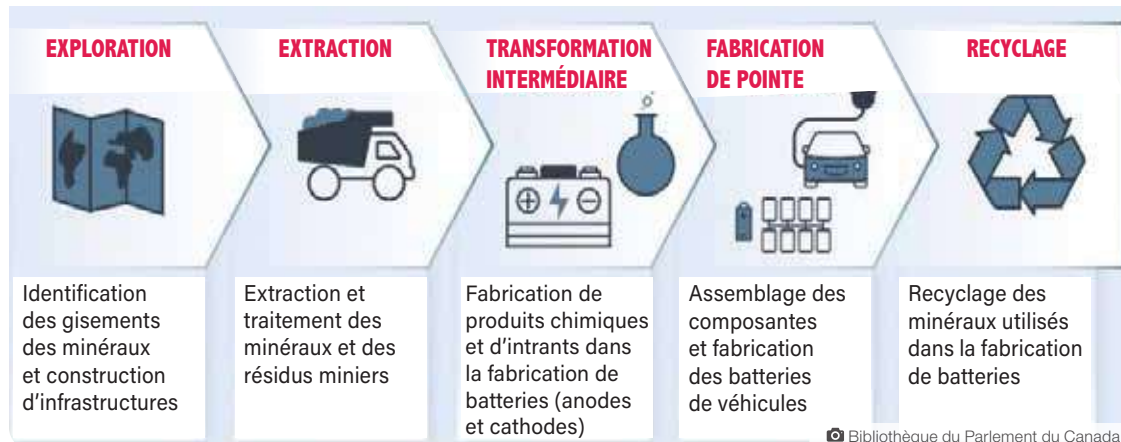
« Le gouvernement du Yukon a rencontré douze organisations, dont des compagnies minières, des associations minières, des gouvernements autochtones et des groupes environnementaux. Une autre rencontre est prévue », affirme John Thompson, agent de communication au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

## Des cibles d'intensité à définir

Pour satisfaire ses ambitions environnementales, le gouvernement yukonnais a choisi de développer des cibles d'intensité afin d'inciter le secteur minier à baisser ses émissions. « Contrairement à la cible absolue de réduction des émissions de GES, la cible d'intensité fixe un niveau d'émissions de GES par unité de matière produite ou par unité de volume d'activité », peut-on lire dans le document de travail de la consultation publique.

Pour John Streicker, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, c'est la façon de faire qui permet le mieux de prendre en compte la particularité du secteur minier : « Parfois, certaines années, il y a très peu d'exploitation minière, et d'autres, beaucoup. Les cibles d'intensité permettent de se baser sur le volume d'activité exact », explique-t-il.

Du côté de la Société de conservation du Yukon (SCY), ce n'est pas le même son de cloche. Pour Marie Hammje, directrice des communications de l'organisme, des plafonds absolus auraient permis de réduire davantage les émissions. « Ne pas utiliser le



La chaîne de valeur – ou la logistique – des minéraux critiques comprend habituellement cinq segments.

même système de mesure pour l'industrie minière que pour le reste du Yukon n'a finalement aucun sens si le but est de faire baisser les émissions globales », soutient-elle.

L'analyste minier de SCY, Lewis Rifkind, renchérit : « La vérité est que la planète s'en fout si les mines ont eu une bonne ou une mauvaise année. Une mauvaise année pour l'industrie minière, c'est une bonne année pour la planète », simplifie-t-il.

L'organisme environnemental rappelle que les nouvelles mines proposées au Yukon, comme Kudz Ze Kayah, Casino ou Coffee ont le potentiel de doubler les gaz à effet de serre du territoire, et ce, « très rapidement ».

## Des minéraux essentiels, voire critiques

L'engouement pour ces nouvelles mines et pour l'extraction de ces minéraux vient du concept de transition écologique. Pour la plupart des pays dans le monde, la transition écologique passe par le domaine électrique et, pour faire cette transition, certains minéraux sont indispensables : le gouvernement canadien en a identifié 31, incluant le lithium, le zinc et le cuivre, jugés critiques à sa transition écologique. Ces deux derniers se retrouvent au Yukon, ainsi que 23 autres, selon le gouvernement yukonnais.

Lewis Rifkind a répondu à la consultation publique fédérale au sujet des minéraux critiques, lancée plus tôt cette année. Son plaidoyer est clair : « N'utilisez pas la quête de minéraux critiques pour justifier la destruction et la mise à mal de l'environnement que

l'industrie d'extraction minière est déjà en train de faire », a-t-il écrit.

Selon lui, cette justification serait d'autant plus erronée puisqu'il n'y a actuellement pas de façon de suivre la chaîne d'approvisionnement des minéraux critiques, afin de s'assurer que chaque minéral extrait soit utilisé pour soutenir cette transition écologique. « Oui, le cuivre est utilisé dans la production de véhicules électriques, mais aussi dans les

lampes, les robots culinaires, les puits pour l'industrie fossile, etc. », précise l'analyste minier.

Selon John Streicker, des plafonds absolus seraient cependant néfastes : « Si on ne fait pas ces extractions, ce n'est pas responsable. Pour s'éloigner des énergies fossiles, il nous faut ces minéraux », soutient-il.

John Streicker affirme également que les projets d'extraction minière sont soumis à des évalua-

tions environnementales sévères, et que si les minéraux ne sont pas extraits au Yukon, il faudra les acheter quelque part d'autre.

Pour Marie Hammje, la quête de ces minéraux remet un débat plus grand sur la table : « La grosse question, c'est "qu'est-ce qu'on veut comme économie". Bien sûr, l'industrie minière est importante pour le Yukon, mais en notant tous les efforts positifs qui ont été faits aux plans collectif et individuel, il faut maintenant qu'on réussisse à convaincre l'industrie minière de se mettre sur les mêmes échelles de mesure que les autres domaines. »

Les cibles yukonnaises devraient être publiées d'ici la fin de l'année. Ce sera ensuite probablement aux entreprises de transmettre leurs données sur les émissions de GES et sur leur production de minéraux en vue d'obtenir leurs permis.

JJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

La série d'ateliers Petite enfance en santé (zoom)

# ATELIER DE CUISINE HALLOWEEN

Animation par Anna Ly, nutritionniste

**Samedi**  
**le 22 octobre 2022**  
**10h-11h30**

**C'est gratuit**

Activité parent-enfant (0-6 ans) et grand public.

**Places limitées pour obtenir un sac d'ingrédients.**  
867 668-2663 poste 800  
pcsyukon@francosante.org



Agence de la santé publique du Canada

Public Health Agency of Canada



Commission scolaire francophone du Yukon



# Deux Yukonaises lauréates du concours 1<sup>res</sup> Œuvres! de BMO

Pour la première fois, une Yukonnaise est lauréate nationale du concours organisé par la Banque de Montréal (BMO) depuis 2003 pour récompenser la créativité d'étudiantes et étudiants en art.

Agnès Viger

Shizuka Yoshimura, étudiante à l'École d'arts visuels du Yukon (SOVA ou Yùhke Zho) a remporté la somme de 15 000 \$ et son œuvre *Transient Shine* sera exposée du 26 octobre au 19 novembre au Musée d'art de l'Université de Toronto.

La concurrence était particulièrement rude avec un nombre record de 345 participations. Chaque année, les responsables de 110 programmes artistiques canadiens proposent aux étudiantes et étudiants de premier cycle de soumettre une création au concours.

« Leurs œuvres inspirantes donnent un aperçu de la remarquable gamme de médias et d'expressions explorés par les étudiantes et étudiants. Elles représentent également la promesse et l'enthousiasme de la toute nouvelle génération d'artistes du Canada », partage Dawn Cain, conservatrice de la Collection d'art de la BMO.

## L'hiver comme inspiration

Shizuka Yoshimura a intitulé son œuvre gagnante *Transient Shine* (*Éclat éphémère* en français). « C'était mon projet pour l'exposition de fin d'année présentée en avril dernier », explique-t-elle.

Il s'agit d'une collection d'amu-  
lètes et de bijoux retenant la neige, fabriqués à partir de matériaux recyclés trouvés principalement à la déchetterie : bois, cordage de chanvre, acier et cuivre. Chaque pièce contient un petit trou pour que la glace et la neige puissent fondre naturellement et qu'on observe l'eau goutter, commencer un nouveau cycle. « Je crois en la réincarnation, en la transformation de chaque particule. Il fallait mettre ça en lumière, la neige étant ma propre mythologie », indique l'artiste.

« Dawson a des hivers uniques, avec une beauté glaciale, sauvage, singulière et inspirante », partage Shizuka Yoshimura. Cette inspiration est visible dans ses autres œuvres créées lors de son année scolaire, sa série photographique intitulée *Moon's Breath* (*Le souffle de la Lune* en français). L'idée était de capturer en image le silence des hivers yukonnais.

« En japonais, mon prénom – Shizuka – veut dire silence. J'ai longtemps pensé qu'il ne me correspondait pas. À Dawson, je me suis enfin connectée à mon nom. Pour entendre la neige, il faut écouter le silence », révèle l'artiste.



La récompense reçue aidera Shizuka Yoshimura à concrétiser de nouveaux projets artistiques et financer en partie une maîtrise en art.

Elle a également utilisé le froid et la glace pour tisser une clôture en laine dans son œuvre *Transient Wall* (*Paroi transitoire* en français). « Cette œuvre a disparu avec le printemps, car la laine n'était plus figée par le froid. Je suis vraiment reconnaissante d'avoir étudié les arts visuels sur la terre des Tr'ondëk Hwëch'in. Je n'aurais pas pu créer ces œuvres d'art sans faire l'expérience de l'hiver unique, de l'obscurité et de la mélancolie qui en découlent », partage l'artiste.

## Une artiste pluridisciplinaire

La créativité de Shizuka Yoshimura s'exprime sur différents supports et ne se donne pas de limite : photographies, vidéos, sculptures, cyanotypes, bijoux, écritures, dessins et performances font tous partie de sa pratique. En arrivant au Yukon, elle pensait s'intéresser davantage à la photographie et la nature, pour capturer le minuscule et ses détails infinis parfois invisibles.

Elle se décrit comme une « artiste visuelle, coureuse, photographe, écrivaine et jardinière ». Selon elle, ces activités lui permettent de se retrouver et de se sentir bien dans une certaine solitude. Elle écrit aussi des essais, des articles et des zines. Elle a d'ailleurs participé au festival de zines canadiens Canzine et le festival d'art Unibrow.

« À Dawson, j'ai développé l'idée de créer des œuvres éphémères. Les bijoux par exemple portent habituellement des pierres précieuses solides et éternelles. En remplaçant ses pierres par de la glace, le bijou devient unique et change chaque seconde. J'aimerais pouvoir créer et capturer les aurores boréales, le ciel et les flocons », expose Shizuka Yoshimura.

Son côté « touche à tout » vient en partie de son caractère aventu-

reux et de son identité culturelle. Née au Japon à Niigata, elle a été soutenue dans son désir de devenir une artiste, notamment par son père, passionné de photographie de feux d'artifice. « Mon œuvre *Transient Shine* me connecte à la fois au Yukon et à ma terre natale, à ma famille, avec le ciel gris et les gros flocons qui tombaient en hiver à Niigata », ajoute Shizuka Yoshimura.

Elle a suivi des études de stylisme, d'art et design à Kyoto. Elle a ensuite travaillé comme rédactrice et éditrice d'un magazine et d'un site Internet sur la course à pied. Partie faire le tour du monde en 2014, elle a posé ses valises au Canada en 2018. « Quand je suis arrivée à Dawson, j'ai été captivée par les couleurs de Tombstone et le froid. Je voulais porter le Yukon sur moi, et j'ai tenté de garder cette sensation pour mes créations lors de mon année à SOVA », explique-t-elle.

Avec l'argent de la récompense, elle pense réaliser de nouveaux projets, notamment de nouvelles sculptures utilisant le froid. Elle souhaite éventuellement continuer ses études. Ce prix est pour elle une reconnaissance. « À mon arrivée au Canada, j'ai eu des années difficiles. Je me sens acceptée en tant qu'artiste et en tant que personne », conclut-elle.

## Sabrina Jin, lauréate régionale



L'œuvre régionale gagnante intitulée *Kink* (*Entortillement* en français) est une série de différents nœuds traditionnels réalisés à partir de tubes et de fils électroniques.

*Kink* fait référence à trois choses : l'association que nous avons entre cordes, nœuds et bondage; la fétichisation inépuisable des cultures et des peuples asiatiques; et le sentiment qu'il y a un « nœud » dans le flux de la culture et des pratiques culturelles entre les ancêtres paternels et l'artiste. Les fils représentent « la manière dont on accède à la pratique et la manière dont j'accède à ma communauté et à ma famille à l'époque », explique l'autrice de l'œuvre, Sabrina Jin.



Pour une exposition optimale de *Transient Shine*, il faut une température proche de 0°C afin que la neige fonde en douceur dans les contenants en verre.

## Une œuvre sur l'identité

« J'ai commencé à m'intéresser au travail des nœuds après avoir rendu visite à mon ami qui vivait dans un hôtel à Dawson. Je passais toujours devant une porte sur laquelle se trouvait un nœud traditionnel. Cela ne cessait d'éveiller mon intérêt et j'espérais toujours trouver les personnes qui vivaient à l'intérieur pour voir si elles étaient elles aussi d'origine chinoise ou est-asiatique. Ils ne l'étaient pas. Cela m'a donné envie d'explorer encore plus cette pratique, car cela m'a montré à quel point j'étais en manque », ajoute-t-elle.

« Je suis très reconnaissante d'avoir pu vivre, travailler et créer sur le territoire des Tr'ondëk Hwëch'in et je suis ravie de représenter le Yukon en remportant ce prix! Cependant, j'ai des sentiments mitigés quant au fait d'être une « représentante », alors que je suis un colon et une nouvelle venue ici. Il y a une vague importante de gens qui quittent les régions plus au sud du Canada pour s'installer dans le Nord et j'en fais partie. Je suppose qu'en ce sens je représente de manière pertinente cette migration importante vers le Nord », explique-t-elle.

## Évolution et interprétations de Kink

Cette pièce est la troisième interprétation de *Kink*. La première était pour l'exposition de fin d'année de SOVA. Une fois que l'œuvre avait été présentée, l'artiste avait défilé la majorité des nœuds parce qu'elle « ne [se] sentait pas bien dans cette

pièce » : « D'un point de vue technique, elle était loin d'être adéquate comparée à d'autres travaux de nœuds que j'avais vus », explique humblement Sabrina Jin.

Elle a recréé la pièce en la développant jusqu'à ce qu'elle se sente plus en confiance. Cette version a été rejetée par SOVA. « C'était dur, décourageant et ennuyeux », se souvient l'artiste. Elle a ensuite refait *Kink* une troisième fois après sa sélection pour le prix 1<sup>res</sup> Œuvres!. La troisième version sera exposée au Musée d'art de l'Université de Toronto.

« C'est de loin ma préférée! Elle est plus colorée, plus élaborée et raconte davantage une histoire. Aucune des photos publicitaires ne montre à quoi ressemble réellement l'œuvre : elles montrent d'anciennes versions, ce qui est étrange », conclut Sabrina Jin ■



Pour son œuvre *Kink*, la lauréate régionale Sabrina Jin a recyclé des câbles et les a noués pour les détourner de leur but premier.

# La Bête à cinq têtes : un collectif artistique franco-yukonnais prend son envol



Pendant le mois de septembre, Cécile Girard, Françoise La Roche, Virginie Hamel et Marie-Hélène Comeau ont élaboré un projet collectif à la résidence Jenni House, au parc Shipyards de Whitehorse. Entre racines québécoises, imaginaire yukonnais et univers légendaire, les artistes francophones ont mis en place la création d'une œuvre qui se réfère à l'histoire de la chasse-galerie.

Maryne Dumaine

Françoise La Roche est l'initiatrice du projet. « L'idée du projet a germé l'année passée. Je suis allée voir l'exposition *Dark Alice*. J'ai trouvé ça formidable, et c'était un collectif. » L'artiste visuel a alors contacté Marie-Hélène Comeau pour lui demander s'il existait au Yukon un collectif d'artistes francophones. Puisque la réponse était non, elles ont décidé de contacter trois autres collègues pour leur proposer de travailler ensemble.

« Au cours du projet, la cinquième personne s'est désistée, mais on a gardé le nom de la Bête à cinq têtes, car la cinquième tête, c'est nous quatre réunies, c'est notre collectif », explique Françoise La Roche.



Marie-Hélène Comeau, Cécile Girard, Françoise La Roche et Virginie Hamel. L'idée première de cette aventure est venue de la volonté de travailler au sein d'un collectif francophone, explique Françoise La Roche, initiatrice du projet.

## La légende de la chasse-galerie

Si deux versions de cette histoire cohabitent dans l'imaginaire francophone, c'est celle qui a vogué dans la mythologie québécoise qu'on retient les quatre artistes.

La légende de la chasse-galerie raconte qu'un groupe de bûcherons, le soir du réveillon, ont eu envie d'aller rendre visite à leurs amoureuses vivant à cent lieues plus loin. Le seul moyen de faire ce chemin et de revenir à temps pour travailler le lendemain matin était de participer à la fameuse chasse-galerie, c'est-à-dire d'utiliser un canot volant, géré par nul autre que le diable en personne.

Les bûcherons ont donc fait un pacte avec ledit démon, et leur canot s'est envolé dans les airs et les a transportés à toute allure. Bien entendu, ce pacte comprenait un revers de médaille : ils ne devaient pas blasphémer durant la traversée ni heurter le canot aux clochers d'églises, et ils devaient tous être de retour avant six heures le lendemain matin. Dans le cas contraire, ils perdraient leurs âmes et les offrirait au diable.

Les péripéties et la fin de l'histoire varient dépendamment des versions populaires.

Cette légende a tant nourri l'imaginaire de la Belle Province qu'un timbre canadien de 0,40 \$ sur le thème du canot volant a été imprimé en 1991 dans le cadre d'une série sur les contes populaires canadiens. La brasserie québécoise Unibroue

représente également cette légende sur l'étiquette de sa bière rousse, La Maudite, qui illustre les bûcherons à bord d'un canot volant.

« Dans le café Midnight Sun, il y a une œuvre de Halin de Repentigny [artiste peintre de Dawson], qui a fait une immense toile avec un canot rempli d'individus louches qui proviendraient de Dawson et qui sont dans le ciel. C'est la chasse-galerie de Dawson, qui a été faite il y a des années », ajoute Cécile Girard, pour démontrer le caractère très connu de cette légende.

## À la rescousse du canot enraciné

« On a été très chanceuses, explique Françoise La Roche, car le canot, le vrai, a atterri dans un lac, derrière chez Cécile! »

Les artistes ont élaboré un concept d'œuvre collective autour de l'épave. Les quatre femmes ont uni leurs forces pour extraire le canot qui avait élu domicile depuis plusieurs décennies dans un lac proche du lac Marsh, enseveli sous la boue et des branches qui le recouvraient après tant d'années à être échoué sur une rive.

« Nous avons carrément dû le déraciner, explique Cécile Girard. C'est particulier de penser qu'un canot, habituellement léger et mobile, a dû être arraché à la terre. » C'est d'ailleurs ce qui l'a inspirée pour sa partie de l'œuvre collective : les racines du canot seront imagées par des bandes de tissu, sur lesquelles

seront brodés des cognats vrais, c'est-à-dire des mots homophones/homographes entre le français et l'anglais ayant une origine commune et qui sont restés semblables entre les deux langues pour toutes leurs acceptions. On retrouve parmi ces mots « illusion », mais aussi « passion » ou même « joie de vivre ».

Même s'il reste une année pour terminer leurs créations, les artistes ont déjà quelques certitudes sur la finalité du projet. Il s'agira d'une exposition collective, qui inclura des œuvres individuelles toutes reliées au thème de la chasse-galerie, et une œuvre collective de grande taille : le fameux canot, explosant en plein ciel au-dessus de Whitehorse.

Françoise La Roche est responsable de la création du ciel étoilé et Virginie Hamel, de la réalisation d'une maquette illustrant le paysage yukonnais au-dessus duquel voguera le canot. Marie-Hélène Comeau travaillera quant à elle sur le côté audio de l'œuvre, par l'enregistrement de sons, d'émotions ou de témoignages qui seront diffusés avec l'œuvre.

Les artistes se disent encore hésitantes sur l'identité des passagères ou passagers du canot. « Ça pourrait être une gang de madames qui vont rejoindre leurs chums et faire la fête! », affirment Cécile et Françoise dans un éclat de rire à l'unisson.

L'exposition devrait voir le jour fin 2023 et sera présentée au Centre des arts du Yukon.

JJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Maryne Dumaine

Les mots brodés par Cécile Girard sont tous des mots cognats. Ils illustreront les racines du canot et les émotions reliées à la légende.



Maryne Dumaine

Le canot a été conservé dans l'état dans lequel il a été trouvé. Il s'agirait, selon un expert en canot, d'une embarcation que l'on dirigeait à l'époque avec une perche et non des rames.

# Le corps humain comme objet de création

Une exposition appelée *Mouvement : L'expressivité du corps dans l'art*, qui explore les liens entre le corps et les enjeux sociaux, est actuellement présentée au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa jusqu'au 26 février 2023. Une sélection de 75 œuvres réalisées par trente artistes du XVII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui met en relief la puissance expressive du corps et la façon dont il peut être vecteur d'enjeux de société.

Nelly Guidici

L'une des artistes de cette exposition est Katherine Takpannie, jeune photographe inuite installée à Ottawa, qui met en lumière la place des femmes autochtones dans la société canadienne. À travers une série de quatre photos grand format, appelée *Nos femmes et nos filles sont sacrées*, elle confronte le public aux inégalités et au racisme auquel les Autochtones doivent faire face dans les villes canadiennes.

« Cette œuvre à grande échelle a une présence et un vaste message pour attirer l'attention du public sur les femmes et filles autochtones disparues et assassinées », explique Wahsontio Cross, assistante conservatrice en arts autochtones au sein du Musée des beaux-arts.

L'ensemble des œuvres est réparti en quatre thèmes : énergie et art, concept et mouvement,



La photographe inuite Katherine Takpannie se sert de la performance pour rendre hommage aux femmes autochtones disparues et assassinées. Par le recours au mouvement et à la fumée rouge, elle dénonce les vies perdues et exprime la colère et la frustration autochtones face au déni de justice subi par ces victimes de racisme et de violence

fusion et séparation, puis présence et absence. Ce sont à la fois des photographies, des vidéos, des estampes ou encore des peintures qui expriment le mouvement. Les corps se mettent en scène pour remettre en question les normes sociales liées au genre, à la race et à l'origine ethnique, ou incarnent un appel à l'action.

« Cette sélection d'œuvres révèle le pouvoir de l'art de rapprocher et d'inspirer, indique Angela Cassie, directrice générale par intérim du Musée des beaux-arts du Canada. Nous sommes ravis de présenter cette exposition qui réunit des artistes de divers horizons dont les œuvres permettent de nouvelles façons de se voir et de voir les autres. »

Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga

## PORTRAIT no 32 : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES



### Justin Marc Boucher

« Il faut que tu aies envie de réussir et que tu souhaites la même chose pour ton équipe, autant dans leur vie professionnelle que personnelle. »

### Klondike Chevrolet Buick GMC

Cette entreprise propose des véhicules à la vente ainsi que des pièces automobiles et un service de maintenance de véhicules.



#### Se lancer en affaires

Ça fait 22 ans que je travaille pour des concessionnaires automobiles. Il y a dix ans, je travaillais pour un gros concessionnaire Volvo à Edmonton et un gérant a demandé qui parmi l'équipe souhaitait gérer l'un des magasins. J'ai levé la main, et dès que j'ai commencé mon poste de gérant, j'ai su que je voulais avoir ma propre entreprise.



#### Équilibre travail/vie personnelle

Quand tu es entrepreneur, tu n'as pas de vie personnelle, tu es toujours attaché au téléphone! Je pense que c'est important de prendre du temps. On a de la chance ici chez Klondike d'être fermé tous les dimanches : ça me donne une journée par semaine où je peux vraiment lâcher prise.



#### Le français au travail

C'est un atout à 100 %. Les gens qui sont francophones veulent faire affaire avec des francophones. Ça bâtit un moment d'amitié et une relation immédiate.



#### Ce qui vous inspire

Ma femme. Elle continue à me pousser. C'est la personne à qui je me confie quand les choses vont bien et quand les choses ne vont pas bien. Je pense que sans elle, je ne pourrais pas le faire.



#### Innovation, risque et entrepreneuriat

Quand on a acheté Klondike Chevrolet Buick GMC il y a trois ans, notre situation est soudainement devenue précaire et instable. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas vécu comme ça ma femme et moi, probablement depuis notre mariage! Mais nous sommes contents d'avoir tenté notre chance. Après un gros risque comme celui-là, les autres paraissent beaucoup moins importants.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

# Être femme ou être francophone, faut-il choisir?

Les femmes francophones en situation minoritaire, au croisement de multiples discriminations, sont plus que jamais victimes de discours haineux. Grandes oubliées des luttes, elles doivent trop souvent renoncer à une partie de leur identité. Ce constat vaut également pour les personnes LGBTQIA+. Le 16 septembre, l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne a organisé un forum à Ottawa pour aborder ces défis.



Marine Ernout – Francopresse

« Il est urgent d'ouvrir le dialogue sur les discriminations, fondées notamment sur le sexe et la langue, dont sont victimes les femmes francophones en situation minoritaire », lance Nour Enayeh, présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC). Elle même immigrante, elle fait référence à ce qui s'appelle en sociologie l'intersectionnalité, une notion forgée par la juriste afro-américaine Kimberlé Crenshaw en 1989. Selon ce concept, la domination est plurielle. L'intersectionnalité tente de mesurer l'impact de discriminations multiples – de sexe, de classe, de race, mais aussi de handicap ou d'orientation sexuelle – qui se croisent et parfois se renforcent.

On connaît les discriminations dont les femmes ou les personnes faisant partie de la communauté LGBTQIA+ sont victimes. On étudie celles qui visent les francophones en situation minoritaire. Mais qu'en est-il en particulier des femmes francophones en milieu minoritaire, ou encore des membres de la communauté LGBTQIA+ francophone hors Québec?

« Alors que les femmes francophones [en situation minoritaire] sont plus que jamais la cible de messages haineux et sexistes, on manque de recherches pour mieux comprendre leur réalité, savoir dans quelle mesure elles subissent plus de discriminations, et comment cela se manifeste », déplore Nour Enayeh, qui évoque également le faible nombre de données sur le profil des hommes, auteurs d'actes malveillants à l'encontre des femmes francophones.

## Discrimination linguistique, « l'angle mort du régime juridique »

Pendant la pandémie de COVID-19, l'AFFC a reçu un colis contenant un message dans lequel son auteur s'en prenait violemment aux femmes francophones qui « coûtent trop cher au gouvernement fédéral ».

« Il suffit que les femmes prennent la parole publiquement pour faire l'objet de discours haineux en ligne de la part d'hommes, organisés au sein de communautés, désignées sous le nom de **manosphère**, explique Mélissa Blais, professeure associée au Département des sciences

sociales de l'Université du Québec en Outaouais. Il s'agit d'un rappel à l'ordre : elles doivent rester en dehors de l'espace public et se soumettre aux dictats masculins. »

Cette manosphère fait partie de la grande nébuleuse du masculinisme, qui prétend que les luttes féministes auraient provoqué une crise de la masculinité. « Selon les adeptes de ce mouvement, les hommes auraient vu leur place chamboulée. Ils auraient perdu leur identité et leurs repères à cause du modèle alternatif de société défendu par les féministes », explique Mélissa Blais.

Ces masculinistes sont-ils également francophobes? Autrement dit, éprouvent-ils de l'animosité envers tout ce qui est lié au français au Canada, en particulier hors Québec? Mélissa Blais, qui mène actuellement une étude sur le sujet, n'est pas encore capable de le dire.

Seule certitude, aucune loi ne protège les Canadiennes des discriminations liées à la langue. Comme l'explique Anne Levesque, professeure adjointe à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, « c'est l'angle mort du régime juridique des droits de la personne ».

L'avocate regrette par ailleurs que les droits linguistiques ne soient pas analysés avec la lentille de l'intersectionnalité : « Les besoins spécifiques des femmes et la manière dont les politiques peuvent les affecter ne sont pas pris en compte. »

## Les grandes oubliées des luttes

Anne Levesque montre du doigt le travail du Commissariat aux langues officielles qui « ignore l'expérience des femmes francophones ou de tout autre groupe marginalisé [en situation minoritaire] », en présupant l'homogénéité de la communauté linguistique. « C'est un point faible des rapports de l'institution : ils abordent uniquement des problèmes du point de vue des hommes blancs hétérosexuels sans handicap », souligne-t-elle.

« Le milieu francophone minoritaire s'est tellement concentré sur la défense des droits linguistiques qu'il a oublié toutes les autres communautés dans ses luttes. On accuse aujourd'hui un immense retard sur la situation des femmes et des personnes LGBTQIA+ », considère Zakary-Georges Gagné, responsable de la coordination de l'engagement francophone au sein du réseau pancanadien Enchanté,

qui appuie les organismes œuvrant auprès des minorités sexuelles.

## Identités plurielles meurtries

Aux yeux de la francophone, non binaire, trans féminine et Crie, le rôle déterminant qu'a joué la religion catholique dans la création et le développement des communautés francophones en milieu minoritaire contribue à ce retard. « C'est la croyance que l'homme doit prendre le pouvoir, assurer la représentation des siens à l'extérieur, et mener les batailles pour les droits », affirme Zakary-Georges Gagné.

Les femmes et les personnes appartenant à la communauté LGBTQIA+ sont contraintes de choisir entre leur identité de genre et leur identité linguistique. « On ne peut pas me demander de choisir entre être une femme et être francophone. Je suis les deux », s'agace Anne Levesque.

« Les jeunes générations finissent par se détourner de la francophonie et se tourner vers le milieu anglophone, plus inclusif sur les questions de genre », assure Zakary-Georges Gagné. La militante appelle les organismes communautaires en milieu minoritaire à « s'outiller et à s'éduquer sur les pratiques féministes et non blanches » pour éviter une hémorragie de sa jeunesse.

## Intersectionnalité au Yukon

La directrice de l'organisme Les Essentielles, Laurence Rivard, était présente lors du forum de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne. « Je crois qu'au Yukon, comme dans le reste du Canada, on n'a pas nécessairement le réflexe de défendre nos enjeux francophones avec une lentille intersectionnelle », affirme la directrice de l'organisme porte-parole des femmes franco-yukonnaise et membre de l'AFFC. « C'est dommage parce qu'il y a un alliage naturel entre les luttes linguistiques et les luttes contre les inégalités de genre. »

Comme enjeu féministe et linguistique, M<sup>me</sup> Rivard donne l'exemple intersectionnel de l'accès aux garderies. « Les garderies facilitent la participation des mères au monde du travail et à la vie communautaire. C'est aussi un enjeu linguistique, car les garderies francophones per-

mettent de soutenir les parents dans leur souhait transmettre la langue française à leurs enfants. Si une mère francophone n'a pas accès à une garderie en français, ça signifie qu'elle est doublement discriminée : en tant que femme et en tant que francophone. »

Laurence Rivard va même plus loin dans son approche de l'intersectionnalité : « En fait, la plupart de nos enjeux linguistiques touchent

des questions féministes parce qu'on vit principalement notre français dans les sphères les plus traditionnellement "féminines" de notre quotidien : soins, éducation et culture. [Ce sont d'ailleurs] tous des domaines sous-rémunérés et que le capitalisme considère comme secondaires », conclut-elle. ■

*Ce texte a été régionalisé par l'Aurore boréale.*



## Intersectionnalité : c'est quoi ce nouveau mot?

Dans l'article long, on parle beaucoup d'intersectionnalité. Qu'est-ce que ça veut dire, vraiment?

Si on décompose le mot, on retrouve le mot « intersection », qui veut dire : un croisement de chemins.

Le mot intersectionnalité (parfois, on dira aussi intersectionnalisme), ça indique que certaines personnes ont plusieurs identités ou réalités, qui peuvent être chacune la cible de discrimination. La discrimination, c'est quand on traite quelqu'un différemment parce que cette personne est différente du reste du groupe.

Dans cet article, on parle beaucoup d'intersectionnalité, car il parle des personnes qui subissent plusieurs sortes de discriminations. Par exemple, une femme noire subit à la fois des injustices en raison de son statut de femme ET de son statut de personne noire. Elle n'est pas noire un jour et femme l'autre jour, mais elle n'aura pas toujours le même traitement qu'un homme noir ni qu'une femme blanche.

L'intersectionnalité fait référence à la manière dont les discriminations s'additionnent. Dans la réalité, nous avons tous et toutes plusieurs identités qui se croisent et qui font de nous ce que nous sommes.

Certaines de ces identités font que parfois des personnes ont moins d'avantages ou de privilèges. L'intersectionnalité, c'est reconnaître que ces désavantages s'ajoutent les uns aux autres.

Au Yukon, si tu parles français, tu es déjà minoritaire. Si tu es aussi une personne trans, alors tu es doublement minoritaire. Si tu es une personne trans, noire et qui parle français, tu es triplement minoritaire.

C'est ça, l'intersectionnalité. C'est quelque chose qui est de plus en plus étudié, pour tenter de diminuer les inégalités et d'offrir des services qui pensent aux réalités de tout le monde, et pas seulement aux besoins de la majorité.



# Des ressources en français pour les parents d'élèves en immersion française

L'organisme Canadian Parents for French (CPF) soutient une démarche vers le bilinguisme des jeunes anglophones en leur offrant des occasions d'apprentissage de la langue française. Au Yukon, le nombre d'élèves inscrits en immersion française n'a jamais été aussi élevé.

Kelly Tabuteau

L'objectif principal de CPF est de soutenir ses membres, en majorité des parents d'élèves. « La plupart sont anglophones, parlent anglais à la maison et se demandent comment ils peuvent soutenir leur enfant qui apprend le français, alors qu'eux-mêmes ne le parlent pas. Et c'est là que nous intervenons », explique Jason Howe, directeur général de la branche Colombie-Britannique/Yukon de CPF.

CPF met à disposition des ressources pour que les enfants continuent à pratiquer le français hors de la classe. « Nous proposons des activités pour que les élèves baignent dans le monde francophone, grâce à des expériences

culturelles ou sociales », détaille le directeur.

## Devenir bilingue dans le système scolaire canadien

En 1977, à l'initiative du premier commissaire aux langues officielles du Canada, Keith Spicer, une conférence nationale a rassemblé quelques parents partageant la même idée, celle de s'assurer que leurs enfants puissent devenir bilingues dans le système scolaire canadien.

Les bases de l'organisme CPF étaient alors jetées : parents, équipes travaillant en éducation et bénévoles souhaitaient valoriser la langue de Molière comme compo-

sante intégrante du Canada.

Aujourd'hui, 45 ans plus tard, cette volonté demeure la ligne directrice de CPF : « Nous sommes des parents, comme vous [...] Nous croyons que le bilinguisme offre [à nos enfants] plus d'opportunités et de meilleures chances de réussite, peu importe ce qu'ils choisiront de faire lorsqu'ils seront adultes », peut-on lire sur le site Internet de l'organisation à but non lucratif.

CPF est désormais un réseau national regroupant douze branches régionales et environ 150 sections communautaires à travers le pays.

## Des chiffres en constante évolution au Yukon

Pour les écoles en immersion



Fournie

En poste depuis juillet 2022, le nouveau directeur général de la branche Colombie-Britannique/Yukon de l'organisme Canadian Parents for French Jason Howe souhaite encourager le plus de jeunes possible à apprendre le français.

française du territoire, l'année 2021-2022 a enregistré le nombre d'inscriptions le plus élevé de l'histoire. « 15,41 % des élèves inscrits en écoles publiques fréquentaient une école d'immersion, soit 900 jeunes environ », annonce Jason Howe.

« C'est une augmentation de plus de 4 % par rapport à l'année scolaire précédente, et de l'ordre de 28 % comparative-ment à cinq ans plus tôt, ajoute-t-il. Cela démontre l'intérêt pour l'immersion et nous sommes vraiment fiers de cette croissance. Nous allons continuer à faire ce que nous faisons : supporter la langue française et encourager d'autres familles à rejoindre le mouvement. »

## Une inspiration puisée auprès de ses pairs

La branche Colombie-Britannique/Yukon de CPF tiendra son AGA les 14 et 15 octobre à Vancouver. La présidence de la section yukonnaise a déjà confirmé sa participation.

Organisée sous forme de forum, l'assemblée générale annuelle (AGA) permet aux membres de se rencontrer, de s'inspirer en échangeant idées et expériences, puis « de rapporter cette énergie dans leur communauté pour l'utiliser [et] créer de nouvelles expériences pour leurs enfants », indique Jason Howe.

Sur les 38 sections communautaires de la branche, une vingtaine devrait être représentée selon le directeur général. ■

## Avez-vous été touché par les inondations de 2022?

La Société d'habitation du Yukon propose des subventions et des prêts aux Yukonnais dont les propriétés et les biens ont été endommagés par les inondations de l'été 2022.

Vous avez jusqu'au 25 novembre 2022 à 16 h 30 pour présenter une demande.

Renseignements : <https://yukon.ca/fr/flood-relief>

Yukon

JOURNAUX  
**ÉCOLOS**  
Idée n° 6



## REMBOURRER LES ACCESSOIRES

Lire un journal papier vous cause des cas de conscience?

**La solution :** réutiliser ses pages après la lecture, et avant la mise au rebut.

Le papier journal, roulé en boules, est un excellent moyen de conserver la forme de vos accessoires préférés : sacs à main, bottes ou même chapeaux resteront en meilleur état une fois remboursés.

En ce temps de changement de saison, voilà un bon moyen pour éviter de retrouver vos beaux souliers d'été tout écrasés à la fin de l'hiver!

N'oubliez pas, cependant, de ne pas dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca).

Qb  
l'aurore boreale

# Du lac Annie au lac Bennett : la traversée de Morgan Sapir

Morgan Sapir, originaire de Nice en France, est établi au territoire depuis maintenant cinq ans. Ébéniste et meneur de traîneaux à chiens, il s'est mis en tête de gravir tous les sommets d'une chaîne de montagnes que la population de Whitehorse a sous les yeux, mais que peu ont gravie auparavant. Récit d'aventures solitaires de celui qui se désigne comme Monsieur Tout-le-Monde.

Annie Maheux

Située au nord de Carcross, la formation rocheuse porte officiellement le nom de Gray Ridge et ne possède aucun sentier pédestre outre les chemins tracés par les chèvres de montagne. La chaîne de montagnes comporte, entre autres, le mont Gillian et les montagnes Needle, Surprise, Pyramide et Gray. La population locale de la route du lac Annie la surnomme les « Seven Sisters » en l'honneur des sept sœurs d'un chercheur d'or américain qui, selon la légende, aurait été enterré en 1898 dans la région.

## Une préparation de plusieurs mois

Sapir s'est préparé durant des mois grâce aux rares témoignages laissés par des internautes et aux conseils de guides d'aventures de profession qui font partie de son cercle social. Afin de bien visualiser son parcours, il est allé jusqu'à tracer une carte topographique à la main, qu'il a ensuite transférée sur un GPS satellite.

Cet équipement, acheté pour l'occasion, était aussi pour lui un moyen de communiquer avec ses contacts d'urgence en cas de besoin. Il a découvert plus tard que le réseau téléphonique au sommet des montagnes était en fait accessible, lui permettant ainsi de donner chaque soir des nouvelles à ses amis et même à sa mère, dans le sud de la France.

Ce n'était pas le premier voyage audacieux qu'entreprenait l'aventurier niçois, qui avait déjà sillonné plusieurs continents le sac sur le dos. C'était cependant sa première escapade « rude » en nature sauvage au Yukon, précise-t-il.

## Au-delà de la marche : la grimpe

Traverser tous les sommets représente un trajet d'environ 55 kilomètres avec une élévation de l'ordre de 1 000 mètres, explique Morgan Sapir. Les plus grandes difficultés étaient la paroi escarpée dès le début du périple et l'absence de sentiers parmi les buissons.

« Dès que t'as monté Needle, t'as déjà plus d'énergie, donc tout le reste est que mental, en fait, parce que tu es déjà épuisé [...] Comme son nom l'indique, c'est une aiguille.



« Le défi, c'était pas seulement de traverser la chaîne de montagnes, mais de grimper sur la crête de chaque sommet », a confié Morgan Sapir.

C'est pas [de la] marche, c'est [de l']escalade. »

C'est ensuite la pluie, la neige, le brouillard, les grizzlys et les vents puissants qui l'attendaient sur les crêtes. Le randonneur avait initialement prévu de faire quatre jours de marche de huit heures, en ce mois de septembre 2022. Poussé par le désir de marcher toujours un peu plus loin, il a plutôt accompli son projet en trois journées de 12 heures.

La première nuit, son système d'alarme improvisé (une casserole sur une pile de roches précaires) l'a averti que ses réserves de nourriture allaient être pillées par un ours.

Le deuxième jour, il est tombé nez à nez avec un loup près d'une source d'eau.

Le troisième jour, une bourrasque l'a poussé en bas d'une pente rocheuse. L'accident lui a valu une côte fêlée. « Je m'étais dit avant de partir : s'il se passe quelque chose, il vaut mieux abandonner et revenir plus tard. Ça ne vaut pas la peine d'y perdre la vie, elle vaut plus que ça. » Heureusement pour lui, la blessure n'était que superficielle et il a pu tout de même poursuivre son ascension.

Le lac Annie – dernière étape de son périple – était déchaîné ce

jour-là. Il a décidé cependant de continuer et d'embarquer dans le canot qu'il avait préalablement caché dans les fourrés, le jour avant son départ. Contrairement à ses premières traversées d'entraînement, sur une eau calme

quelques jours plus tôt, les vagues étaient alors si hautes qu'elles remplissaient son canot. « Je pagayais et je me hurlais dessus pour me donner du courage. Mes deux amis qui m'attendaient sur l'autre rive se demandaient sur qui je criais comme ça », décrit-il.

En versant une larme de joie, le visage enfoui dans le sable sur l'autre berge, il s'est félicité d'être encore en vie, d'avoir réussi son défi et d'être finalement arrivé. « Pour certains, ce n'est pas un exploit, mais pour moi, ça l'était vraiment [...] Je suis une personne normale, une personne de tous les jours. Je travaille, je bois du café [...] Je fais pas mon footing le matin [...] Mais en fait, je me suis rendu compte que c'est seulement quand tu es dans l'action que tu te rends compte de quoi tu es capable. »

Après deux jours de repos avec son chat à la maison, Morgan Sapir est retourné au travail sur les chantiers de construction. Sa côte fêlée se porte mieux aujourd'hui, rassure-t-il, avec un grand sourire. ■



« J'étais si bien sous mon duvet, mais il fallait pourtant se lever pour continuer à marcher », se rappelle Morgan Sapir.



## À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Conseils personnalisés
Information sur le marché du travail	



Financé par / Funded by:






[emploi.afy.ca](http://emploi.afy.ca)

## Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

### Rejoignez-nous!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés (IAA)**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**  
Date limite : En cours  
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Comité consultatif de la pharmacie**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Commission des normes de construction**  
Date limite : Jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Hector Lang : 867-456-6596
- **Commission des normes d'emploi**  
Date limite : Jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Eva Wieckowski : 867-667-5944
- **Conseil de révision de l'évaluation foncière du centre du Yukon**
- **Conseil de révision de l'évaluation foncière du centre-est du Yukon**
- **Conseil de révision de l'évaluation foncière du nord du Yukon**
- **Conseil de révision de l'évaluation foncière du sud-est du Yukon**
- **Conseil de révision des évaluations du sud-ouest du Yukon**  
**Date limite : 31 octobre 2022**  
Renseignements : Kathryn Janz : 867-667-5234
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-5336,
- **Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-5336,
- **Comité de contestation des soumissions**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : bccsecretariat@yukon.ca
- **Comité consultatif du Yukon sur l'aviation**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Leah Stone : 867-667-8270
- **Groupe d'arbitres des droits de la personne du Yukon – postes vacants à venir**  
Date limite : 31 janvier 2023  
Renseignements : Carla Braun : 867-667-5959
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**  
Date limite : Jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Stéphanie Coulthard : 867-667-3030

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, allez au [yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions](http://yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions) ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par courriel à [boards.committees@yukon.ca](mailto:boards.committees@yukon.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.



# L'inversement des pôles

Yves Lafond

Le saviez-vous? Le pôle Nord et le pôle Sud sont en train de s'inverser : un deviendra l'autre et vice-versa. Le basculement est d'ailleurs commencé. À preuve, le pôle Nord magnétique se déplace vers le pôle Sud de plus en plus vite, qui lui, remonte la grosse boule à la même vitesse.

Ironiquement, alors qu'on est en plein réchauffement planétaire (enfin, si on en sera toujours là dans nos convictions), une des conséquences prévues serait un refroidissement temporaire de la même boule. Pendant combien de temps? Ça veut dire quoi « temporaire » sur l'échelle du temps de la terre? Ça durera cinq ans, cinquante ou cinq cents ans? Ça, les experts ne le savent pas.

Apparemment, ça serait arrivé à plusieurs reprises dans des temps bien, bien anciens; longtemps, longtemps avant l'ère humaine. Quelque trois cents fois au cours des deux cents derniers millions d'années. Mais ça serait la première fois depuis le début de notre règne.

Je m'en ennuie des temps anciens. Pas des anciens *anciens*, mais de ceux d'il y a trois ans. De ceux où autour d'une table ou d'un feu, on pouvait passer une partie de la soirée à alterner entre faire les fous et de sérieuses discussions avant de recommencer à niaiser. Celui où, à la fin des veillées, on se quittait, enchantés, pour se retrouver la semaine suivante ou quand ça adonnait.

Puis, la COVID a tout mis ce social sur la glace le temps de nous débarrasser de cette pandémie. Une fois sortis de l'œil du cyclone ou à peu près, on aurait pu s'attendre à ce que tout recommence comme avant. Et de fait, il y en a eu certaines de nos habitudes et certains de nos rituels qui, bien ancrés dans nos us et coutumes, sont revenus au galop. D'autres, peut-être un peu usés, ont disparu d'un coup sec ou, du moins, ont commencé à se retirer et aller s'installer confortablement dans le passé. Autres temps, autres mœurs.

Mais il y en a certaines de ces habitudes qui sont apparues par magie sans qu'on ne les ait vues venir. Il y a bien sûr le travail à domicile, ou télétravail, mais je veux parler d'un autre phénomène. Il avait évolué discrètement en vague de fond, semblant vouloir se diluer dans un avenir rapproché et qu'on n'en entende plus parler. Il a au contraire profité de la pandémie pour se fortifier et émerger en force majeure incontournable.

Il s'agit des opinions politiques et sociales, et de la manière de les communiquer. Terminées les discussions : maintenant, on a des positions.

Me semble qu'avant, on était à peu près tous d'accord au moins sur un point : « On voulait tous la justice sociale comme on aime la tarte aux pommes. » C'était sur les moyens pour y arriver où on pouvait diverger. Mais bon! Le lendemain, on se rappelait qu'on avait passé une maudite bonne veillée et notre amitié n'en était jamais entachée.

D'à peu près d'aussi loin que je m'en souviens, je n'ai jamais été de ceux à rechercher dans mes relations uniquement ceux et celles partageant mes opinions. Il y avait de ça, c'est bien certain. Mais je pouvais aussi – et j'espère toujours le pouvoir – me lier d'amitié avec un voisin juste parce que c'est un voisin. Ou un compagnon de travail dont j'admire les compétences ou un autre plus limité parce qu'il apprécierait d'être aidé. Ou même un peu limité dans ses pensées juste parce qu'il est de grande amabilité. Ou encore un compagnon de chasse et pêche partageant les mêmes valeurs de bois, ou un autre avec qui j'aimais jouer au hockey. Et même, des fois, juste parce qu'untel désire notre amitié. Les gens de party sont toujours appréciés les fins de semaine.

On comprendra donc facilement que toute cette faune bigarrée l'est tout autant dans ses visions de la vie. Ça ne m'a jamais causé de problèmes, et à mes amis non plus.

Cette époque semble bien loin derrière. Dorénavant, on se braque rapidement. On détient la vérité et c'est nous insulter de même en douter. On se fait référer toutes sortes de sites de types dans leur sous-sol avec un micro pour nous la matraquer ladite vérité.

Le Yukon a attiré depuis la nuit des temps cette race de gens qui ont voulu s'éloigner le plus loin possible de l'intervention paternaliste de gouvernements. Des gens épris de liberté ne voulant qu'obéir aux seules lois implacables des vents, des saisons et de l'environnement, quitte à y passer.

Des survivalistes, il y en avait déjà quelques-uns dans le coin. Avec ça en tête, on ne sera pas surpris que cette faune indomptable ait vu d'un mauvais œil apparaître tous ces règlements pandémiques limitant à peu près tous nos mouvements.

Quand j'ai vu cette vague belliqueuse commencer à monter, je m'attendais aussi à y retrouver une bonne partie de mes compères avec qui je sillonne ces routes du Grand Nord. Eux pareils sont une espèce de rebelles sans cause. La plupart de ces *truckers* au sang farouche préfèrent risquer de s'engouffrer dans quelque blizzard plutôt que de farfigner en se pliant aux mœurs de la bonne société.

Avant, on ne parlait pas de politique sur le Dempster. Notre bonne entente était tellement plus importante. D'ailleurs, elle était loin de nous, la politique. Mais quand l'actualité a rejoint l'Arctique, eux non plus n'ont pas pris de temps pour choisir leur camp. La dernière fois qu'on était immobilisé par justement un de ces blizzards, je les entendais bien, certains de mes comparses, scander haut et fort les mots « liberté » ou « faudrait le tuer », sans plus aucune retenue. C'était du jamais vu.

C'est rendu une question de camp. « Dans quel camp es-tu? Dans le nôtre ou celui de l'ennemi? » Ça me rappelle les paroles célèbres d'un certain président : « Vous êtes avec nous ou contre nous. » Les zones franches disparaissent. L'ambiguïté est éliminée.

Honnêtement, je ne suis pas mieux. Je me suis déjà levé et j'ai sacré mon camp d'une soirée autour du feu parce que j'avais entendu quelqu'un prendre la défense de Trump. Je ne sais pas si c'est chimique comme réaction, mais entendre ce yuppie prétendre prendre la défense du citoyen ordinaire me fait dresser les cheveux sur la tête. J'ai ben de la misère à pas me braquer quand j'entends son nom.

De tout temps, les gouvernements – quels qu'ils soient – nous ont souvent caché la vérité. L'histoire nous a bien démontré qu'à maintes reprises il y a eu plein d'agendas cachés dans les messages divulgués pour favoriser un ami du parti ou quelconque sombre entité.

Un gouvernement, quel qu'il soit et pour quelque raison que ce soit, mentira au peuple. Par opportunisme ou corruption, ou simplement pour protéger le peuple de la vérité épeurante. À croire que le peuple la veut pas tant que ça, la vérité.

Ce sont les gauchistes qui, hier encore, scandaient à coups de pancartes et de manifs le mot « liberté ». Ils doutaient de tout en qualifiant tout gouvernement de mauvaise foi. Et il y avait de quoi. On n'a qu'à se rappeler la CIA avec Allende, ou la GRC qui faisait sauter des boîtes à malle.

Même chose pour le Rainbow Warrior. Et aujourd'hui? Exactement le contraire. Tout à coup, braqués contre les conspirationnistes, ils se mettent à croire tout ce que le gouvernement leur dit. Les complotistes, par contre, qui pour beaucoup étaient apolitiques et en gobaient un paquet pourvu qu'on leur foute la paix, sont maintenant montés aux barricades. L'antipode de Mai 68. Son pôle Sud. C'est le monde à l'envers.

Ça doit être l'inversement des pôles qui en est responsable. ■



# LAURÉATS 2022

DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

## JOURNAL DE L'ANNÉE

**LE FRANCO**  
(ALBERTA)

## PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

Prix d'excellence générale  
Antidote pour la qualité  
éditoriale

**LE VOYAGEUR**  
(ONTARIO)

Prix d'excellence générale  
pour la qualité graphique

**LE FRANCO**  
(ALBERTA)

Prix d'excellence générale  
pour la présence numérique

**L'AQUILON**  
(TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST)



## PRIX D'EXCELLENCE

Prix d'excellence pour l'article  
d'actualité de l'année

**LE FRANCO**  
(ALBERTA)

Prix d'excellence pour la  
nouvelle exclusive de l'année

**L'AQUILON**  
(TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST)

Prix d'excellence pour l'article  
« Arts et culture » de l'année

**LE NUNAVOIX**  
(NUNAVUT)

Prix d'excellence pour la  
« Une » de l'année

**L'EAU VIVE**  
(SASKATCHEWAN)

Prix d'excellence pour l'article  
communautaire de l'année

**L'AQUILON**  
(TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST)

Prix d'excellence pour la  
photographie de l'année

**L'EAU VIVE**  
(SASKATCHEWAN)

Prix d'excellence pour l'éditorial  
de l'année

**L'AQUILON**  
(TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST)

Prix d'excellence pour le projet  
spécial imprimé de l'année

**L'AURORE BORÉALE**  
(YUKON)

Prix d'excellence pour la  
chronique de l'année

**LE GABOTEUR**  
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

Prix d'excellence pour le  
projet numérique de l'année

**L'AQUILON**  
(TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST)



**Prudence et sécurité avant tout**

[yukon.ca/fr/securite-auto](http://yukon.ca/fr/securite-auto)



# À qui est ce CO<sub>2</sub>?

À première vue, rien ne ressemble plus à une molécule de CO<sub>2</sub> qu'une autre molécule de CO<sub>2</sub>. Voilà que des équipes de recherche proposent une voie alternative pour les distinguer, plus facile que les méthodes actuelles et qui pourrait venir en aide à ceux qui cherchent à déterminer la quantité très précise de gaz à effet de serre que nous envoyons là-haut.

**Agence Science-Press**

La recherche s'inscrit en effet dans les efforts pour déterminer la contribution humaine au réchauffement climatique, mais plus encore, dans les efforts à venir pour déterminer si tel pays se conforme à ses promesses de réduction des GES.

Il faut d'abord rappeler que la capacité à distinguer le CO<sub>2</sub> produit par l'humain de celui produit par la nature existe depuis longtemps : depuis, en fait, que les experts ont constaté que le carbone-14, un « parent » ou, dans le jargon des chimistes, un isotope, n'existe pas dans les carburants fossiles. La raison est que la quantité de carbone-14 décline avec le temps — c'est pourquoi il est un bon outil pour dater des sites archéologiques — et que les réserves de pétrole, elles, sont vieilles de millions d'années.

Par conséquent, entre deux molécules de CO<sub>2</sub>, dont une est un isotope de carbone-14, on sait laquelle a été produite par une technologie moderne. Et c'est une des façons par lesquelles on peut estimer depuis longtemps que la plus grande partie de l'augmentation du CO<sub>2</sub> dans l'air depuis un siècle et demi est le fruit de l'action humaine.

Mais ces calculs sont longs, parce qu'ils impliquent de récolter des échantillons d'air ici et là et de les analyser en laboratoire. L'idéal, dans un contexte où l'on veut suivre à la trace les promesses de réduction de GES, et au niveau régional en plus, serait de pouvoir analyser en continu l'atmosphère, et c'est ce que propose une équipe européenne dans la revue *Science Advances*.

Leur idée était de mesurer

simultanément l'oxygène et le CO<sub>2</sub> dans l'air d'un lieu donné. Il se trouve que le ratio entre les deux n'est pas le même suivant que le CO<sub>2</sub> provient d'une plante qui a été mangée (un ratio d'environ 1 par 1,1) ou de la combustion du charbon ou du gaz. Les résultats, publiés le printemps passé, proviennent de dix années de données récoltées par l'Observatoire atmosphérique Weybourne, sur la côte anglaise. Depuis 2020, celui-ci sert d'ailleurs à calculer les émissions de GES du sud de la Grande-Bretagne.

Ce genre d'observation pourrait aussi se faire par satellites : déjà en 2020, ce sont des observations depuis l'orbite qui ont permis de donner une idée assez rapide de la baisse des émissions de GES, au plus fort du confinement mondial.

*sciencepresse.qc.ca*

# Pourquoi la vie est-elle symétrique?

**Agence Science-Press**

La vie, sous toutes ses formes, a une nette préférence pour la symétrie. Les biologistes n'ont jamais eu d'explication pleinement satisfaisante à ce sujet et plusieurs hypothèses circulent. Voilà que l'informatique en propose une nouvelle.

Comme n'importe quel programmeur ou programmeuse l'apprend en effet, un algorithme qui produit des séquences répétitives a beaucoup moins de chances de se tromper. De la même façon, les instructions qui existent au niveau biologique sont beaucoup plus faciles à encoder dans un gène si elles conduisent vers quelque chose de symétrique.

Une équipe professionnelle en mathématique, bioinformatique, chimie et physique de Norvège et de Grande-Bretagne détaille cette hypothèse dans une édition

des *Proceedings of the National Academy of Sciences*, en parlant même de « la nature algorithmique de l'évolution ». En gros, c'est l'idée d'aller au plus simple chaque fois que c'est possible.

Lorsqu'on compare des milliers de structures biologiques microscopiques, écrivent-ils, et qu'on en fait des modélisations informatiques sur la façon dont elles pourraient évoluer, les formes qui émergent le plus souvent — du côté des protéines, par exemple — sont « hautement simplifiées ».

D'un œil extérieur, elles peuvent sembler extrêmement complexes, alors qu'à la base, elles sont d'une extrême simplicité. Et c'est peut-être cette simplicité qui les rend plus robustes : « Si les composants individuels sont plus robustes, il est alors plus facile pour eux d'évoluer vers des fonctions additionnelles. »

Ces équipes de recherche se

sont concentrées sur les structures microscopiques. Leur hypothèse tiendrait-elle à l'échelle du visible, où la symétrie est également très présente? Pétales de fleurs ou anatomie des animaux plus complexes, leur recherche ne se rend pas jusque-là : l'immense quantité de données qui a été nécessaire pour leurs modèles des structures microscopiques ne serait rien à côté de ce qu'il faudrait à cette échelle.

Mais deux scientifiques qui défendent l'hypothèse au niveau des plantes et des animaux se disent, dans le *New York Times*, enthousiasmés par cette recherche qui va dans leur direction. L'univers, dit l'un d'eux, évolue constamment vers une imprévisibilité et une complexité de plus en plus grandes, mais ces matériaux symétriques de base aideraient à donner un sens à cette complexité.

*sciencepresse.qc.ca*

JEU N° 501

# SUDOKU

		1	7			3	9	
				5	1	4		
								7
	9	7	8			1		
		3			4			
	5				2	9		
	8			6			7	
9	1		5					2

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

**RÉPONSE DU JEU N° 501**

2	9	3	7	8	5	4	1	6
5	7	4	6	9	1	2	8	3
1	8	6	2	3	4	7	9	5
8	6	7	4	1	9	3	2	5
4	9	5	1	3	2	8	7	6
3	2	2	6	9	7	5	8	1
1	4	8	9	7	1	6	3	4
7	1	7	8	9	2	5	3	4
8	7	6	5	1	2	4	9	3
2	6	1	7	4	8	5	3	9

**Offre d'emploi**  
Pigiste

L'Aurore boréale souhaite agrandir son équipe de pigistes. Vous souhaitez faire rayonner la communauté, possédez des compétences en rédaction journalistique en français et avez du temps libre pour rédiger des articles de qualité?

**Les contrats sont rémunérés.**

Rens. : [redaction@aurorboreale.ca](mailto:redaction@aurorboreale.ca)

Un cadeau du Yukon : Lors du Sommet national sur la francophonie économique en situation minoritaire, Édith Bélanger, directrice du Développement économique à l'AFY, a remis un exemplaire de *l'Aurore boréale* à Raymond Théberge, commissaire aux langues officielles.



Founie



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Laurie Trottier



Marc Champagne

La communauté de Dawson a désormais accès à un local et des ressources en français : la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a ouvert ce local pour les familles, en attendant que l'école puisse ouvrir ses portes.

Le spectacle de Kalimba a eu lieu le 6 octobre dernier au CSSC Mercier. Il était organisé par le ministère de l'Éducation du Yukon.

Connaissez-vous le gâteau basque? Virginie Saspiturry, originaire du Pays basque, en a fait son sujet de maîtrise! Elle a partagé ses connaissances (et ses gâteaux) avec la communauté. L'événement a eu lieu le 4 octobre dernier, dans le cadre des activités d'accueil aux personnes immigrantes.

Il faut croire que le sujet était alléchant : plus de 40 personnes, dont ses parents venus tout droit du Pays basque, se sont rassemblées au CSSC Mercier pour l'occasion!



Maryne Dumaine

# Chapeau à nos bénévoles!

*C'est grâce à votre contribution que notre communauté est toujours aussi vibrante.*

*Merci!*





Maryne Dumaine

Le 30 septembre dernier marquait le Jour national de la vérité et de la réconciliation. Organisations, écoles, gouvernements et institutions se sont joints à la cause pour rendre hommage aux enfants qui n'ont jamais pu retourner chez eux et aux survivants et survivantes des pensionnats ainsi qu'à leurs familles et leurs communautés.

PETITES ANNONCES

COMMUNAUTAIRE

■ **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de votre communauté. N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos, des suggestions, des petites anecdotes! Vos enfants ont participé à un concours, gagné une compétition, se sont démarqués par une initiative? Le journal soulignera leurs accomplissements!  
Rens. : [dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca)

■ **JeFY sur Instagram.** Saviez-vous que Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) est désormais sur Instagram? Abonnez-vous à leur page pour ne rien manquer et être à l'affût des activités jeunesse au Yukon.  
Rens. : [instagram.com/jefy\\_yukon/](https://www.instagram.com/jefy_yukon/)

■ **Appels aux bénévoles.** Offrez votre aide pour la nouvelle cantine du midi au Centre de la francophonie, le 20 octobre et le 3 novembre, de 11 h 30 à 13 h et recevez un repas réconfortant gratuitement.  
Insc. : [volunteersignup.org/A4JQL](https://volunteersignup.org/A4JQL)

DIVERS

■ **Éducation canine.** Clémentine, créatrice de YuTrain - Dog Behaviourist, offre des séances d'éducation canine en français ou bilingue à Whitehorse, et occasionnellement dans les communautés.  
Rens. : [info.yutrain@gmail.com](mailto:info.yutrain@gmail.com) ou 333-5350.

■ **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de l'Aurore boréale, quelques articles sont disponibles

en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis, à 17 h. En ligne, sur Zoom.  
Rens. : [JPAwhitehorse@gmail.com](mailto:JPAwhitehorse@gmail.com)

■ **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

■ **Vélo de montagne 2022 à vendre** (NS Bikes Eccentric Cromo Custom Built). Acheté au début de l'été et utilisé une dizaine de fois seulement.  
Rens. : [kayleanne.l@hotmail.com](mailto:kayleanne.l@hotmail.com)

■ **À la recherche de décorations d'Halloween :** L'équipe de l'Association franco-yukonnaise est à la recherche de décorations d'Halloween pour l'organisation d'une soirée spéciale. Pour faire un don ou un prêt, merci de vous présenter au Centre de la francophonie avant le 21 octobre.  
Rens. : [relations@afy.ca](mailto:relations@afy.ca)

EMPLOI

■ **Pigistes recherchés pour l'Aurore boréale.** Vous aimez écrire? Votre communauté vous tient à cœur? Vous pourriez faire partie de la belle équipe de l'Aurore boréale en tant que pigiste.  
Rens. : [info@auroroboreale.ca](mailto:info@auroroboreale.ca)

IMMIGRATION

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'Aurore boréale vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
Rens. : [info@auroroboreale.ca](mailto:info@auroroboreale.ca)

SANTÉ

■ **TAO Tel-Aide,** ligne d'écoute téléphonique. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

■ **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé, gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.  
Rens. : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.

**Annancer :**  
[redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)  
867 668-2663

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

13 octobre

■ **19 h à 21 h :** Match #2 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Elks Lodge (401, rue Hawks). Les Verts affronteront les Bleus. 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

20 octobre

■ **19 h à 21 h :** Match #3 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Elks Lodge (401, rue Hawks). Les Jaunes affronteront les Verts. 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

25 octobre

■ **14 h à 16 h :** Venez passer un après-midi jovial autour d'un goûter et d'une boisson chaude en bonne compagnie! Activité gratuite pour les personnes de 50 ans et plus. Inscription obligatoire.  
Inscr. : [cafe-amitie.afy.ca](https://cafe-amitie.afy.ca)

25 et 26 octobre

■ **18 h 30 :** Conférence « Nous avons tous un rôle à jouer à l'école de langue française ». L'École Émilie-Tremblay invite tous les parents à une discussion sur le rôle important que nous avons à jouer pour le bien-être et la réussite scolaire de chaque enfant à l'école de langue française. En français le 25 octobre dès 18 h 30 et en anglais le 26 octobre dès 18 h 30 à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.

27 octobre

■ **15 h 15 et 17 h :** La Ludothèque aura lieu en personne à l'École Émilie-Tremblay! Profitez de l'occasion pour essayer des jeux coups de cœur qui seront mis à la disposition des familles. Vous pourrez également emprunter des livres de la bibliothèque de l'école. Pour réserver vos jeux en ligne : [csfy.ca/ludothèque](https://csfy.ca/ludothèque) avant le mardi 25 octobre.  
Rens. : 633-6566 ou [ludoyukon@gmail.com](mailto:ludoyukon@gmail.com)

RAPIDES

■ **Aventures :** Bravo à Olivier Pellegrin qui vient de terminer ses traditionnelles aventures estivales, dont la dernière en septembre de Atlin à Juneau en solo à pied dans l'arrière-pays et en kayak gonflable (packraft) sur les rivières et l'océan.

■ **Bourse des études** postsecondaires en français : La CSFY félicite les 6 récipiendaires de sa bourse : Orlina Ménard, Joséphine Leblanc, Marguerite Tölgyesi, Vincent Ménard, Maude Molgat et Anna Tölgyesi qui reçoivent 1 200 \$ pour leurs études postsecondaires en français.



PLAFOND DE VERRE

Désigne le fait que, dans une organisation, certains postes de pouvoir ne sont pas accessibles à des personnes en raison de discriminations.

PRESTATION

Ce qui doit être fourni ou accompli en vertu d'une obligation.

MISOGYNE

Personne qui déteste les femmes ou qui tient des propos hostiles contre elles.

MANOSPHERE

Ensemble de communautés en ligne où des hommes se retrouvent entre eux pour parler de leurs problèmes masculins et pour ouvertement revendiquer leur haine des femmes.

CENT LIEUES

Ancienne mesure linéaire, de longueur variable. L'expression est utilisée pour désigner une grande distance indéterminée.

LEXIQUE